



REGARDS

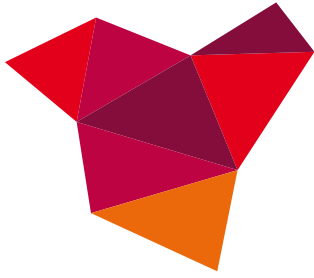
Une lecture analytique des
données de la Statistique relative aux
Arts et aux **Industries culturelles**

2017



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLITIKA SAILA
DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA



REGARDS

Une lecture analytique des
données de la Statistique relative aux
Arts et aux **Industries culturelles**

2017



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLITIKA SAILA
DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA

Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco

Il est possible de consulter une notice bibliographique de cet ouvrage dans le catalogue du réseau des bibliothèques Bibliotekak du Gouvernement basque: <http://www.bibliotekak.euskadi.eus/WebOpac>

Édition: 1.^{er} décembre 2020

© Administration de la Communauté Autonome du Pays Basque
Département de la Culture et de la Politique Linguistique

Internet:
www.euskadi.eus

Édité par:
Eusko Jauriaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia
Service Central des Publications du Gouvernement Basque
C/ Donostia-San Sebastián, 1 – 01010 Vitoria-Gasteiz

Coordination technique:
ICC-CONSULTORS CULTURALS, SL

Travail sur le terrain:
SIADECO, S.COOP.

Conception et mise en page:
EPS Comunicación

ISBN:
978-84-457-3575-6

Index

Introduction	5
I. ARTS ET INDUSTRIES CULTURELLES DE LA CAB : LES CHIFFRES	6
1. Dimension sectorielle	7
2. Propriété publique ou privée	13
3. Territoire	15
II. LECTURES TRANSVERSALES	18
1. Asymétries	19
2. Culture en direct versus culture reproductible	30
3. Culture en langue basque	32
4. Dépendance et poids de l'initiative publique	43
5. Renouveau et internationalisation	46
6. Perspective de genre	50

Introduction

La sixième édition de la *Statistique relative aux Arts et aux Industries culturelles*, qui contient les données relatives à 2017, invite à effectuer des analyses qui vont au-delà des données strictement sectorielles. Le rapport *Regards* propose une lecture d'ensemble destinée à en faciliter l'interprétation. La statistique a été mise en place en 2007, puis le commerce du disque et du livre et le secteur éditorial s'étant incorporés en 2009, nous disposons désormais de cinq éditions (2009-2017) pour tous les secteurs, ce qui accroît l'intérêt de données par elles-mêmes précieuses puisque nous pouvons ainsi analyser des tendances. La nouveauté de cette édition est l'incorporation des salles de cinéma, qui viennent compléter le secteur audiovisuel.

Le rapport *Regards* apporte deux éléments qui viennent enrichir les données sectorielles : la vue d'ensemble du secteur culturel et les lectures transversales. L'analyse se structure en deux grands chapitres :

Tout d'abord, une présentation des caractéristiques générales de la situation actuelle des arts et des industries culturelles à travers l'analyse de la dimension sectorielle, de la propriété (publique ou privée) et de la répartition territoriale.

Ensuite, une lecture transversale des données : les asymétries dans les secteurs, la distinction entre culture reproductible et culture en direct, l'évolution de l'activité économique des acteurs, le poids de la langue basque dans l'activité culturelle, le degré de dépendance publique au sein des acteurs privés, le taux de renouvellement et d'internationalisation et la présence des femmes dans l'emploi.

Le rapport se complètera d'une analyse spécifique de l'évolution 2009-2017 des secteurs des Arts et des Industries culturelles de la Communauté autonome basque (CAB), ainsi que d'une synthèse des principaux résultats.



ARTS ET INDUSTRIES
CULTURELLES DE LA
CAB : LES CHIFFRES

REGARDS

1. Dimension sectorielle

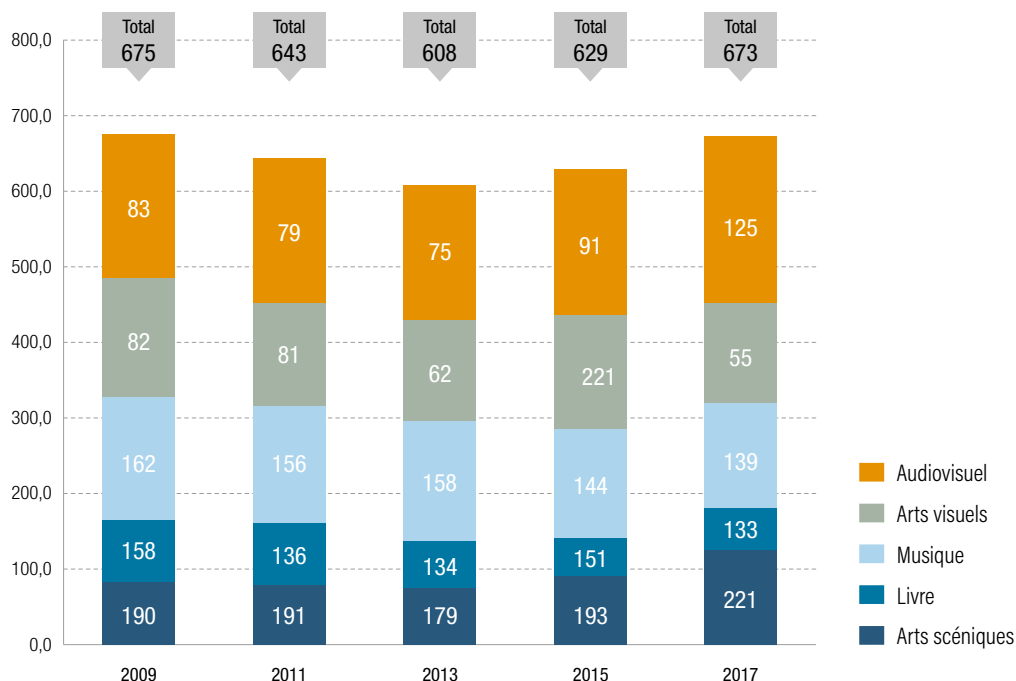
Cette édition, élaborée avec des données de 2017 de la *Statistique relative aux Arts et aux Industries culturelles*, offre des informations sur les 673 acteurs des différents secteurs de la culture de la CAB qui remplissent les [conditions exigées](#) pour faire partie du champ étudié¹. Ces acteurs ont pour activité la production, la présentation et le commerce des secteurs suivants :

- ◆ Le secteur des **arts scéniques** est formé de 129 acteurs programmeurs et de 92 producteurs. Parmi les programmeurs, on tient compte des salles (92) et des festivals (37). La production est représentée par les compagnies professionnelles de théâtre (78) et de danse (14).
- ◆ Le secteur du **livre** rassemble 133 acteurs, dont 97 sont des librairies et 36 des maisons d'éditions.
- ◆ Le secteur de la **musique**, avec 139 acteurs, est formé de 116 acteurs qui ont pour activité la musique en direct et de 23 qui appartiennent à l'industrie du disque. Parmi les programmeurs de musique, 77 sont des programmeurs publics (parmi lesquels se trouvent aussi les orchestres), 19 promoteurs privés et 20 salles de concerts. L'industrie du disque est représentée par 6 compagnies discographiques et 17 commerces du disque.
- ◆ Les **arts visuels** rassemblent 55 acteurs, dont 36 salles d'exposition, qui incluent les producteurs d'arts visuels, et 19 galeries d'art.
- ◆ Le **secteur audiovisuel** se compose de 71 producteurs et de 54 salles de cinéma.

¹ Dans la [publication spécifique à la statistique](#) de chaque secteur culturel sont décrits les critères méthodologiques pour l'inclusion dans le champ étudié, ainsi que la fiche technique relative au travail de terrain.

Figure 1.

Acteurs par secteur. Valeurs absolues. 2009-2017.

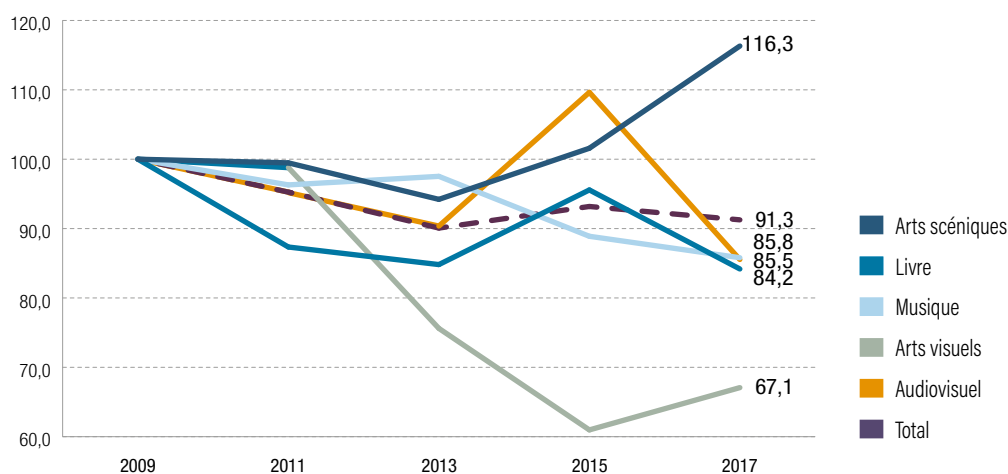


Il faut savoir que l'édition 2017 incorpore de nouveaux acteurs non pris en compte jusqu'à présent : 54 salles de cinéma dans l'audiovisuel. De même, par rapport à 2015, on ne comptabilise pas dans le secteur musical les groupes de musique ni les groupes de joueurs de txistu.

Figure 2.

Évolution du réseau d'acteurs par secteur. 2009-2017.

Indice de base 100=2009.



Note : les données des salles de cinéma ne sont pas prises en compte.

Comme on le présentait déjà dans l'édition antérieure, les arts scéniques assurent non seulement la stabilité du réseau mais augmentent en 2017 (le secteur a augmenté de 16,3 % depuis 2009), aussi bien chez les producteurs que chez les programmeurs. Le secteur des arts visuels, le plus affecté ces dernières années, présente une récupération par rapport à 2015.

Des secteurs comme le livre ou l'audiovisuel, dont les chiffres s'étaient accrus en 2015 par rapport à 2013, redescendent aux valeurs de 2013. Le secteur de la musique maintient une légère tendance à la baisse d'édition en édition. Rappelons que dans cette édition, les données des groupes de musique et de joueurs de txistu (9 acteurs) n'ont pas été prises en compte.

Par rapport à 2015, plusieurs secteurs voient leur réseau d'acteurs augmenter : les compagnies discographiques (100,0 %), les producteurs d'arts scéniques (21,1 %), les présentateurs et producteurs d'arts visuels (20,0 %), les programmeurs publics de musique (11,6 %), les programmeurs d'arts scéniques (10,3 %), les galeries d'art (5,6 %) et les salles de concerts (5,3 %).

Figure 3.

Acteurs par secteur et typologie d'acteur.

Valeurs absolues et pourcentage. 2015-2017.

Secteur	Typologie d'acteur	2015		2017		Variation 2015-2017	
		Fréq.	%	Fréq.	%	Fréq.	%
Arts scéniques	Producteur	76	12,1	92	13,7	▲	21,1
	Programmeur	117	18,6	129	18,8	▲	10,3
Livre	Maison d'éditions	42	6,7	36	5,4	▼	14,3
	Librairie	109	17,3	97	14,5	▼	11,0
Musique	Programmeur public	69	11,0	77	11,5	▲	11,6
	Promoteur privé	21	3,3	19	2,8	▼	9,5
	Salle de concert	19	3,0	20	3,0	▲	5,3
	Compagnie discographique	3	0,5	6	0,9	▲	100,0
Arts visuels	Commerce du disque	20	3,2	17	2,5	▼	15,0
	Exposant	30	4,8	36	5,4	▲	20,0
Audiovisuel	Galerie d'art	18	2,9	19	2,8	▲	5,6
	Producteur	91	14,5	71	10,6	▼	22,0
	Salles de cinéma	-	-	54	8,1	-	-
Total		629	100,0	670	100,0	▲	7,0

Note : en 2017, les orchestres sont inclus dans les données des programmeurs publics de musique et les producteurs d'arts visuels dans les données des exposants d'arts visuels pour des raisons de confidentialité des données.

La balance des recettes et dépenses de 2017 est positive, avec un solde de 8,5 millions d'euros, soit 2,1 % du total des recettes. Un changement de tendance par rapport à 2015 où le résultat était de 6,1 millions d'euros, qui montre ainsi une légère récupération (en 2013, la balance totale des secteurs de la statistique enregistrait un solde négatif

de 8,6 millions d'euros). Comme le laissait entrevoir l'exercice précédent, les soldes positifs des balances des années antérieures se consolident (14,9 millions d'euros en 2011).

Dans quasiment tous les secteurs, les recettes présentent une tendance positive par rapport à 2015, sauf pour le livre qui enregistre une baisse de 18,4 % (qui serait liée à la diminution de 11,9 % des acteurs du secteur).

Figure 4.

Recettes, dépenses et soldes par secteur et typologie d'acteur. Milliers d'euros et pourcentage. 2017.

Secteur	Typologie d'acteur	Recettes	Dépenses	Solde	Pourcentage du total de recettes
		Milliers d'euros	Milliers d'euros	Milliers d'euros	%
Arts scéniques	Producteur	18.532,1	15.147,9	3.384,2	18,3
	Programmateur	37.418,1	38.089,3	-671,3	-1,8
Livre	Maison d'éditions	27.307,1	25.561,1	1.746,0	6,4
	Librairie	43.592,3	41.546,3	2.046,0	4,7
Musique	Programmateur public	34.579,4	34.529,7	49,7	0,1
	Promoteur privé	49.266,3	49.231,3	35,0	0,1
	Salle de concerts	3.277,5	3.340,6	-63,1	-1,9
	Compagnie discographique	418,3	400,3	18,1	4,3
	Commerce du disque	2.799,0	2.339,0	460,0	16,4
Arts visuels	Exposant	7.486,1	7.474,7	11,4	0,2
	Galerie d'art	4.738,0	1.834,6	2.903,4	61,3
Audiovisuel	Producteur	155.983,3	158.442,0	-2.458,7	-1,6
	Salles de cinéma	22.059,3	21.000,4	1.058,9	4,8
Total		407.456,7	398.937,3	8.519,4	2,1

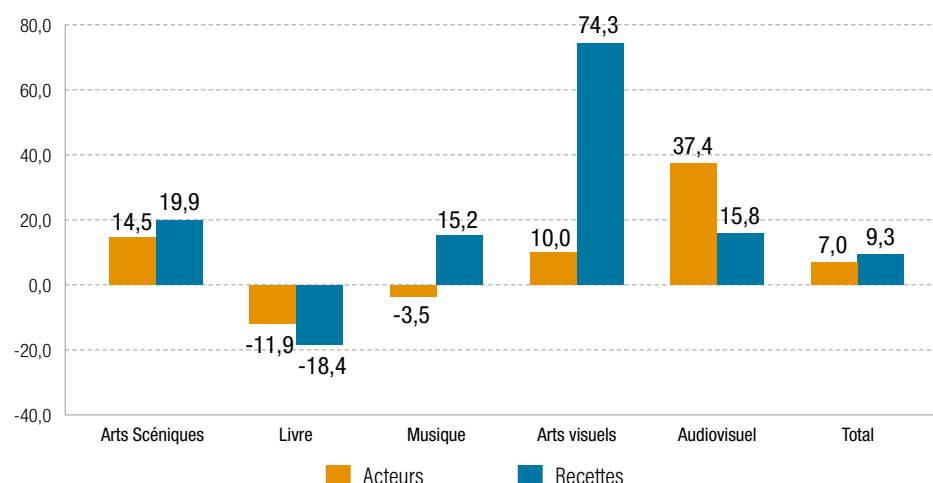
Note : les orchestres sont inclus dans les données des programmeurs publics de musique et les producteurs d'arts visuels dans les données des exposants d'arts visuels pour des raisons de confidentialité des données.

Le secteur des arts visuels est celui qui présente le plus d'écart entre l'augmentation du nombre d'acteurs et l'augmentation des recettes. Certains acteurs du secteur présentent des augmentations substantielles des recettes et des dépenses en 2017. Le secteur de l'audiovisuel croît en nombre d'acteurs, puisqu'il intègre les salles de cinéma, mais les recettes augmentent de façon plus modérée.

Figure 5.

Variation du nombre d'acteurs et des recettes par secteur.

Pourcentages · 2015-2017.



Du point de vue de l'emploi, le total des employés en 2017 est de 2.936, le secteur de l'audiovisuel arrivant en tête des employeurs (48,2 % si on compte les emplois des salles de cinéma, et 41,5 % si on ne tient compte que des producteurs audiovisuels), suivi des arts scéniques (19,2 %) et de la musique (14,9 %).

Figure 6.

Nombre d'employés (en équivalent temps plein annualisé) des acteurs par secteur et typologie d'acteur.

Valeurs absolues et pourcentages · 2015-2017.

Secteur	Typologie d'acteur	2015		2017		Variation 2015-2017
		Fréq.	%	Fréq.	%	%
Artes escénicas	Prod.	204,8	7,3	287,1	9,8	▲ 40,2
	Prog.	224,1	8,0	277,5	9,4	▲ 23,8
Libro	Editorial	168,5	6,0	173,3	5,9	▲ 2,9
	Librería	301,7	10,7	250,8	8,5	▼ 16,9
Música	Prog. público	279,4	10,0	281,6	9,6	▲ 0,7
	Prom. privado	93,5	3,3	92,6	3,2	▼ 1,0
	Sala conciertos	31,0	1,1	42,9	1,5	▲ 38,3
	Bandas	165,2	5,9			
	Discográfica	6,4	0,2	3,5	0,1	▼ 45,2
	Comercio disco	21,3	0,8	16,1	0,5	▼ 24,5
Artes visuales	Exhibidor	33,0	1,2	61,0	2,1	▲ 84,8
	Galería de arte	29,5	1,0	34,3	1,2	▲ 16,4
Audiovisuel	Prod.	1.255,6	44,6	1.218,2	41,5	▼ 3,0
	Salas cine	-	-	197,3	6,7	
Total		2.814,0	100,0	2.936,1	100,0	▲ 4,3

Note : en 2017, les orchestres sont inclus dans les données des programmeurs publics de musique et les producteurs d'arts visuels dans les données des exposants d'arts visuels pour des raisons de confidentialité des données.

Concernant la répartition de l'emploi suivant les fonctions professionnelles, on observe des similitudes par rapport à l'édition précédente, avec une majorité d'emplois de type technique (52,6 %). Les postes de direction représentent 13,8 % du total, les postes de gestion et administration, 13,2 %, et les emplois rattachés à la maintenance, au nettoyage et à la sécurité, 20,4 %.

Figure 7.

Nombre d'employés (en équivalent temps plein annualisé) des acteurs par secteur, typologie d'acteur et catégories professionnelles. Valeurs absolues et pourcentages · 2017.

Secteur	Typologie d'acteur	Direction		Technique		Gestion/		Others		Total	
		Fréq.	%	Fréq.	%	Fréq.	%	Fréq.	%	Fréq.	%
Arts scéniques	Producteurs	84,6	29,5	52,4	18,2	51,9	18,1	98,2	34,2	287,1	100,0
	Programmateurs	33,7	12,2	101,3	36,5	74,5	26,9	67,9	24,5	277,5	100,0
Livre	Maison d'éditions	35,6	20,5	80,3	46,3	41,7	24,1	15,7	9,1	173,4	100,0
	Librairie	42,7	17,0	91,3	36,4	57,8	23,1	59,0	23,5	250,8	100,0
Musique	Prog. public	18,8	6,7	206,5	73,3	36,3	12,9	20,0	7,1	281,6	100,0
	Prom. privé	27,5	29,7	22,9	24,7	25,6	27,6	16,6	18,0	92,6	100,0
	Salle de concerts	6,1	14,1	6,5	15,1	2,9	6,8	27,4	63,9	42,9	100,0
	Compagnie discographique	1,2	33,8	1,6	46,9	0,4	12,6	0,2	6,7	3,5	100,0
	Commerce du disque	6,3	38,9	6,6	41,1	2,0	12,4	1,2	7,6	16,1	100,0
Arts visuels	Exposant	6,1	10,0	22,0	36,1	10,3	16,9	22,6	37,0	61,0	100,0
	Galerie d'art	14,6	42,5	8,3	24,0	10,7	31,2	0,8	2,2	34,3	100,0
Audiovisuel	Prod.	111,4	9,1	899,4	73,8	33,4	2,7	174,0	14,3	1.218,2	100,0
	Salles de cinéma	16,1	8,1	45,3	23,0	40,0	20,3	95,9	48,6	197,3	100,0
Total		404,5	13,8	1.544,5	52,6	387,5	13,2	599,6	20,4	2.936,1	100,0

Note : en 2017, les orchestres sont inclus dans les données des programmeurs publics de musique et les producteurs d'arts visuels dans les données des exposants d'arts visuels pour des raisons de confidentialité des données.

2. Propriété publique ou privée

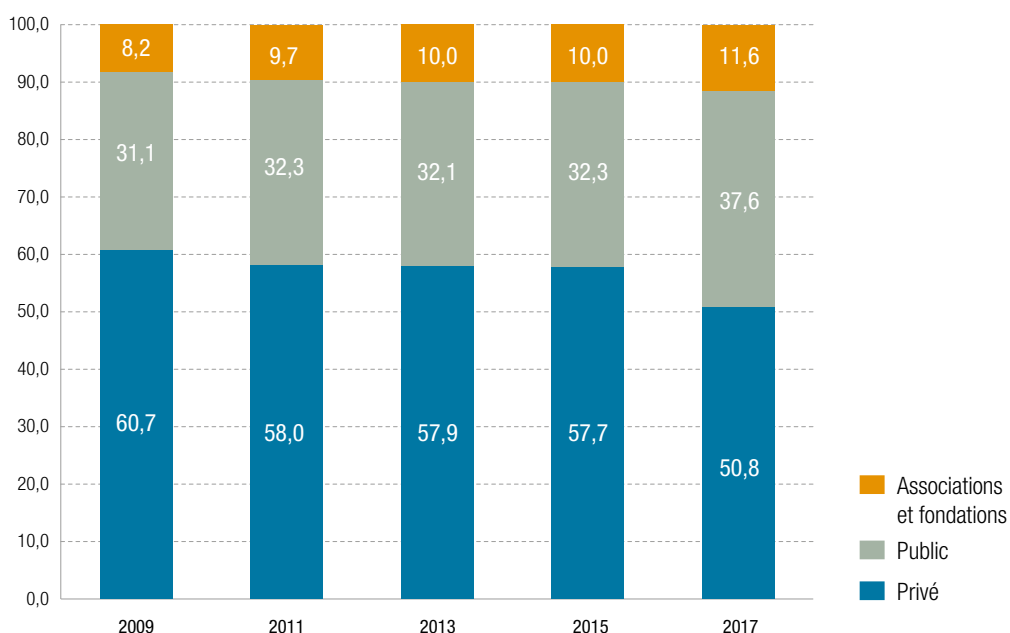
On considère publics les organismes, quel que soit leur statut juridique, dans lesquels la participation des administrations publiques est majoritaire ; les organismes privés sont des acteurs ayant une activité de caractère commercial à des fins lucratives ; et enfin, les associations et les fondations sont des organismes privés à but non lucratif.

Comme dans les éditions précédentes, ce sont les acteurs privés qui prédominent (50,8 % en 2017), avec une légère tendance à la baisse.

Figure 8.

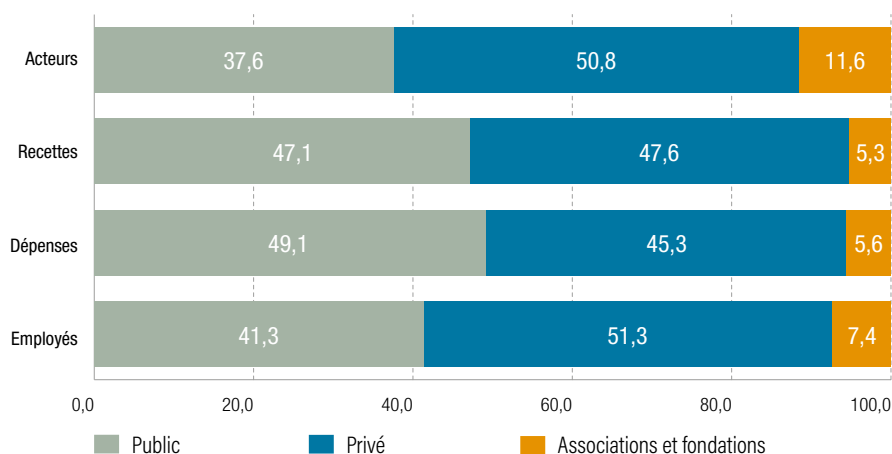
Acteurs suivant le type de propriété.

Pourcentages · 2009-2017.



D'un point de vue économique, les acteurs privés n'ont pas un poids proportionnel à leur nombre, puisque leur chiffre d'affaires (45,5 %) est inférieur à celui des acteurs publics (48,9 %).

Figure 9.

Recettes, dépenses, total des employés et acteurs suivant type de propriété. Pourcentages · 2017.

En données absolues, les acteurs publics comme les privés dépassent les 190 millions d'euros de recettes. Pour les dépenses, on observe que les dépenses des acteurs publics sont supérieures aux recettes (195,7 millions d'euros) alors que celles des acteurs privés restent en-dessous des recettes obtenues, produisant ainsi une balance positive (180,9 millions d'euros de dépenses totales). Le poids économique des associations et des fondations, qui ne dépasse pas 6 % du total des recettes et dépenses, n'est donc pas significatif dans l'industrie.

Concernant l'emploi, on enregistre une tendance différente : les acteurs privés sont ceux qui concentrent le plus grand nombre d'employés 51,3 % (1.506 emplois), les acteurs publics emploient 41,3 % (1.214) et les fondations et les associations, 7,4 % (216).

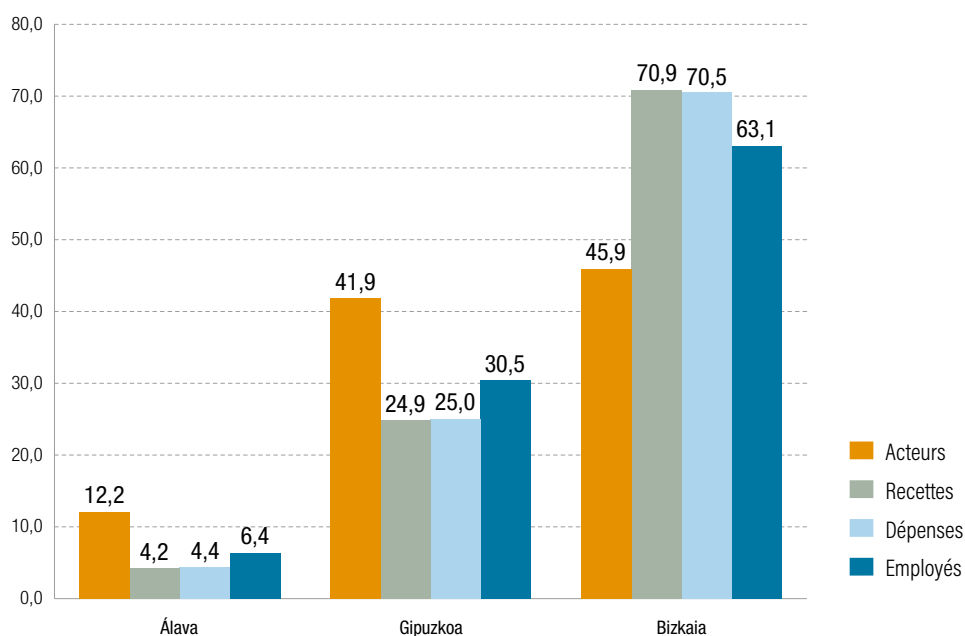
3. Territoire

L'analyse par territoire historique révèle une forte concentration d'acteurs sur le territoire de Bizkaia dont on remarque le poids économique (70,9 % du total des recettes ; 70,5 % des dépenses) et celui de l'emploi (63,1 %).

Figure 10.

Pourcentage de répartition des acteurs, recettes, dépenses et employés par territoire historique.

Pourcentages · 2017.



Néanmoins, comme on l'a indiqué dans des éditions antérieures, la densité culturelle d'un territoire doit être considérée par rapport à sa population. Ainsi, si on analyse le tissu culturel suivant la population (ratio pour 100.000 habitants), c'est Gipuzkoa (52,2) qui vient en tête, suivi d'Álava (42,3) puis de Bizkaia (37,1). Relevons la similitude de niveau entre Álava et Bizkaia ces dernières années, Álava arrivant même à dépasser Bizkaia dans les chiffres de cette édition (à l'exception du commerce culturel, les données de densité culturelle par habitant de programmeurs, exposants et producteurs sont supérieures sur le territoire d'Álava).

Figure 11.

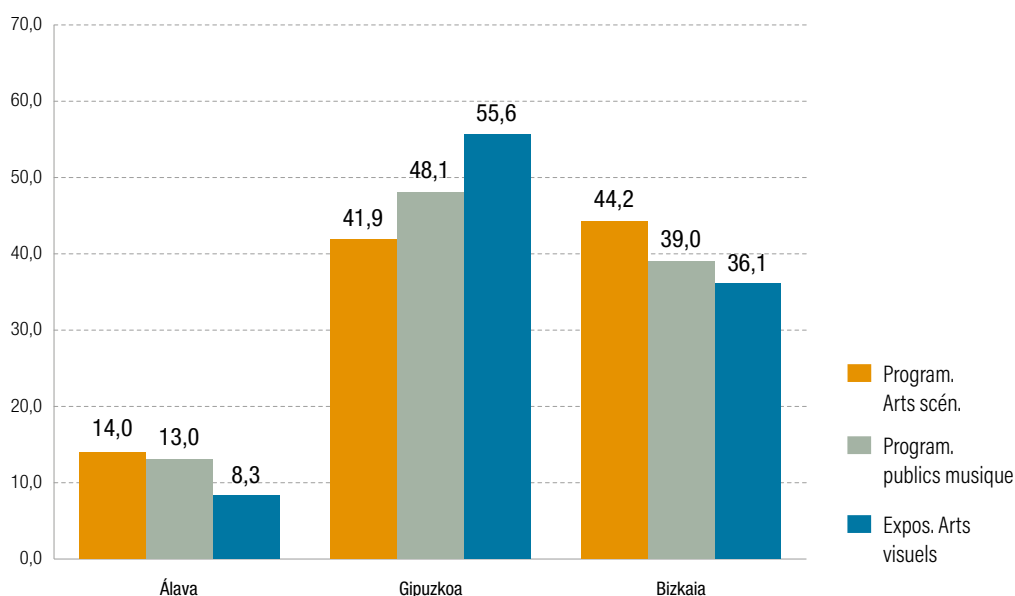
Répartition et ratio pour 100.000 habitants des programmeurs et exposants, commerces et producteurs par territoire historique. Valeurs absolues et ratio/100.000 habitants. 2017.

Typologie d'acteur	Álava		Gipuzkoa		Bizkaia		CAE	
	Ratio	Fréq.	Ratio	Fréq.	Ratio	Fréq.	Ratio	Fréq.
Programmateurs et exposants	22,7	44	27,7	150	16,9	141	21,4	335
Commerces	7,2	14	8,5	46	8,8	73	8,5	133
Producteurs	12,4	24	15,9	86	11,4	95	13,1	205
Total	42,3	82	52,2	282	37,1	309	42,9	673

Le détail de la répartition des programmeurs et exposants montre la prédominance des territoires de Bizkaia et Gipuzkoa. Presque la moitié des programmeurs de musique et d'arts scéniques et exposants d'arts visuels se concentrent sur le territoire de Gipuzkoa; et près de 40 % sur le territoire de Bizkaia. Le poids de ces trois types d'acteurs sur le territoire d'Álava ne dépasse pas 15,0 %.

Figure 12.

Programmateurs et exposants par territoire historique. Pourcentages · 2017.

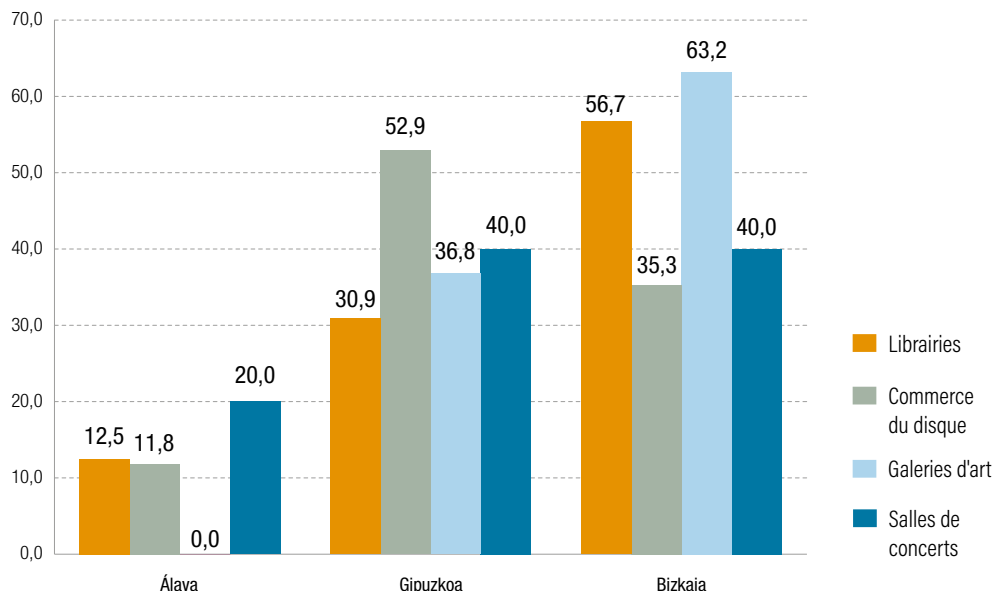


Concernant les commerces, on perçoit des différences suivant le territoire, mais 80 % d'entre eux se concentrent sur les territoires de Bizkaia et de Gipuzkoa. Nous retrouvons plus de la moitié des librairies et des galeries d'art sur le territoire de Bizkaia, et plus de la moitié des commerces du disque sur le territoire de Gipuzkoa. Les salles de concerts présentent une tendance similaire, avec 80 % réparties entre les territoires de Gipuzkoa et de Bizkaia (40 % par territoire), et prédominent sur le territoire d'Araba (20 %) sur les autres établissements commerciaux et privés.

Figure 13.

Établissements commerciaux et salles de concerts par territoire historique.

Pourcentages · 2017.

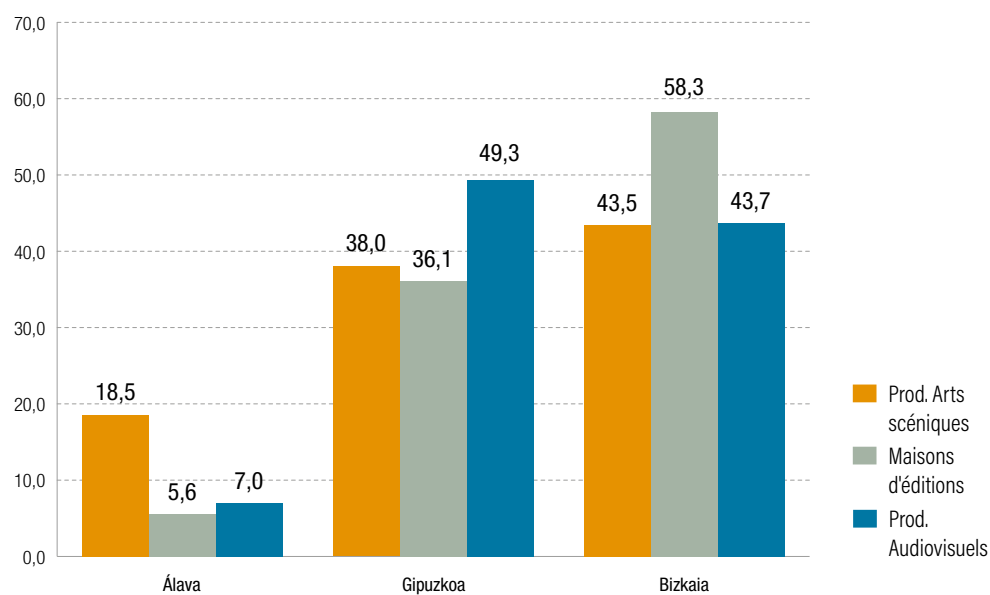



Les acteurs producteurs affichent la même tendance que les acteurs antérieurs, en étant principalement localisés sur le territoire de Gipuzkoa et de Bizkaia, mais si on observe la Figure suivante, on constate que le poids des producteurs d'arts scéniques est plus important sur le territoire d'Álava (18,5 %).

Figure 14.

Producteurs par territoire historique.

Pourcentages · 2017.





II. LECTURES
TRANSVERSALES

GAZES

1. Asymétries

Le but recherché dans cette section est de faire affleurer les asymétries existant dans chaque secteur compte tenu des recettes des acteurs. On se concentre pour cela sur le groupe ayant les plus hautes recettes afin de connaître son impact sur l'ensemble du secteur. Les données agrégées, bien que nécessaires à l'obtention d'une vision globale, estompent les différences propres à chaque domaine étudié. C'est pourquoi on analyse dans ce chapitre l'effet sur chaque secteur du groupe des 20 % d'acteurs produisant le plus de recettes, en appliquant la loi du 80-20.

Tout d'abord un premier coup d'œil aux asymétries et aux degrés de concentration des différents secteurs laisse entrevoir que les 20 % d'acteurs à plus hautes recettes concentrent entre 70 et 90 % du total des recettes de la quasi-totalité des secteurs (à l'exception des librairies, avec 57,9 %).

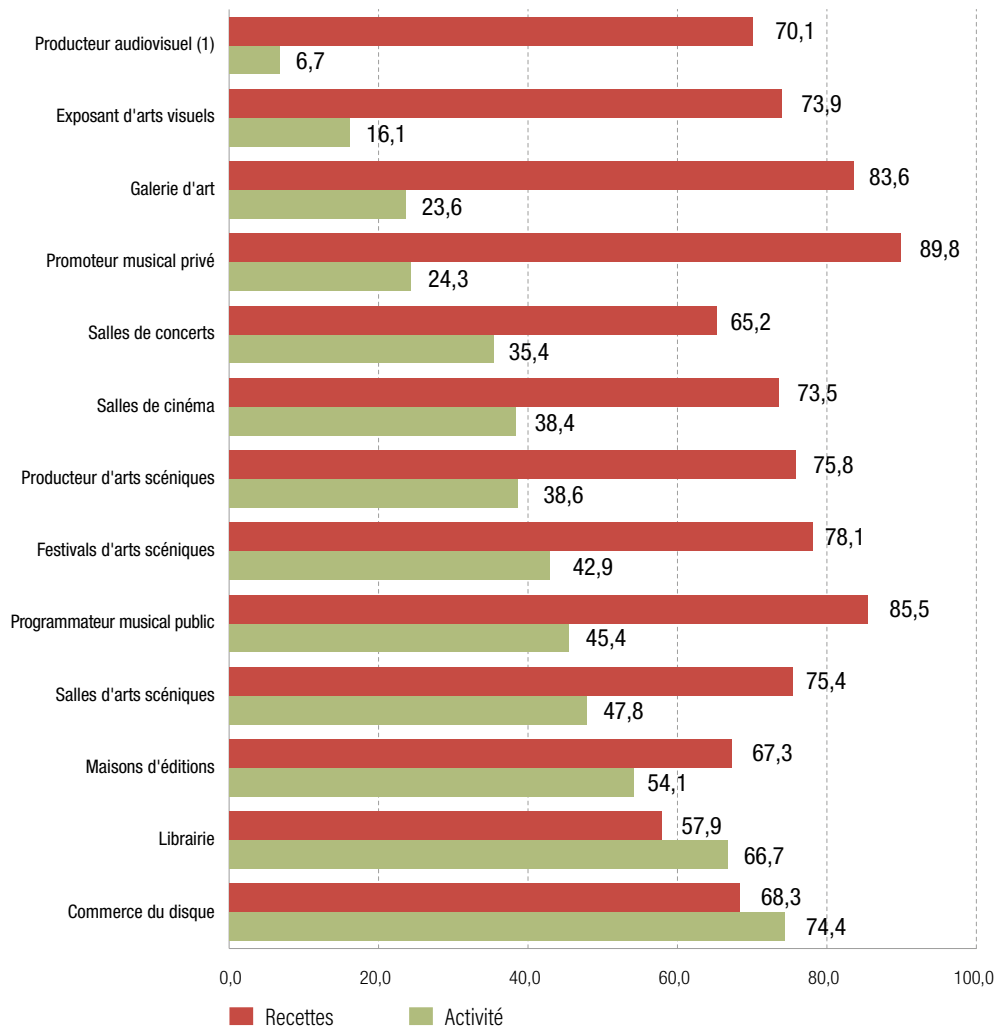
Cette concentration de recettes, comparée à celle de l'activité, permet de constater les écarts entre activités et chiffres d'affaires. On constate ainsi le poids de l'activité de ces 20 % d'acteurs dans le commerce culturel, où ils accumulent entre 70-80 % des ventes de l'ensemble de ces secteurs.

Néanmoins, le poids de l'activité du groupe des acteurs exposants et programmeurs produisant le plus de recettes se situe autour de 30 % de l'ensemble du secteur. La différence entre ce dernier groupe d'acteurs et le reste ne réside pas tant dans le nombre de concerts ou de représentations, mais dans le coût des spectacles et concerts qu'ils programment.

Figure 15.

Typologies d'acteurs classées par concentration de recettes et volume d'activité* des 20 % d'acteurs produisant le plus de recettes.

Pourcentage. 2017.



Producteurs d'arts scéniques

Les 20 % d'acteurs producteurs d'arts scéniques produisant les plus hautes recettes représentent 75,8 % du total des recettes du secteur, un poids légèrement supérieur à celui de précédentes éditions.

* Commerce du disque et librairies = ventes ; maisons d'éditions = titres édités comme nouveautés ; arts scéniques = représentations ; musique = concerts programmés ; producteurs audiovisuels = productions ; salles de cinéma = films programmés ; arts visuels= expositions).

(1) Sans EITB

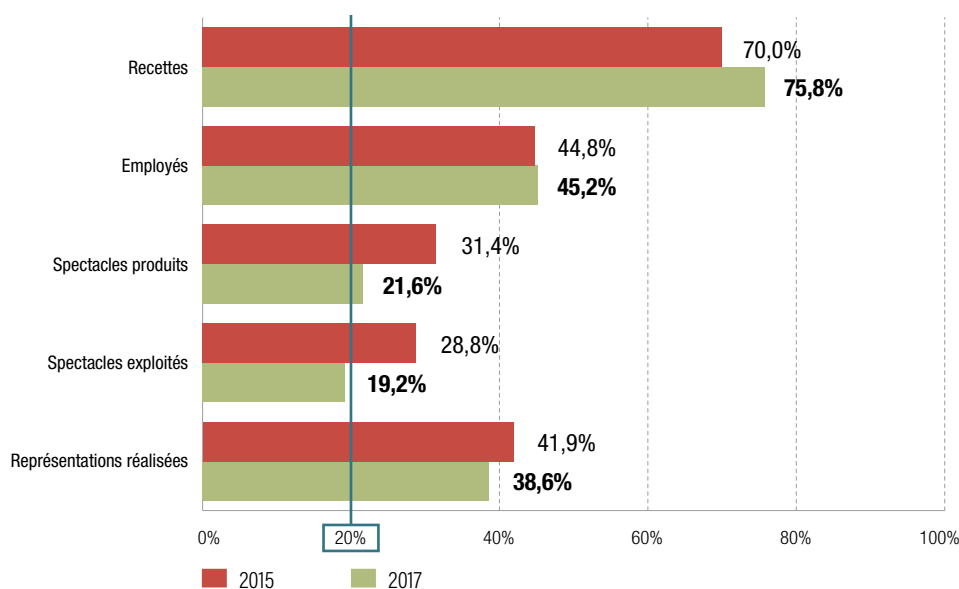
Cette tendance se reflète dans tous les indicateurs analysés : dans l'emploi, ce groupe de tête passe de 37,2 % en 2015 à 45,2 % en 2017 (une augmentation en pourcentage de 48,3 %, soit 42,3 employés supplémentaires).

Concernant l'activité, on relevait dans l'édition antérieure une augmentation de 67 % des représentations réalisées (727 de plus en valeur absolue), néanmoins, en 2017, même si elles augmentent en valeur absolue (94 en plus), leur poids relatif descend légèrement. Les spectacles produits et exploités présentent quant à eux une légère baisse, que ce soit en valeur relative ou en valeur absolue.

Figure 16.

Poids relatif des 20 % de producteurs d'arts scéniques à plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



Programmateurs d'arts scéniques

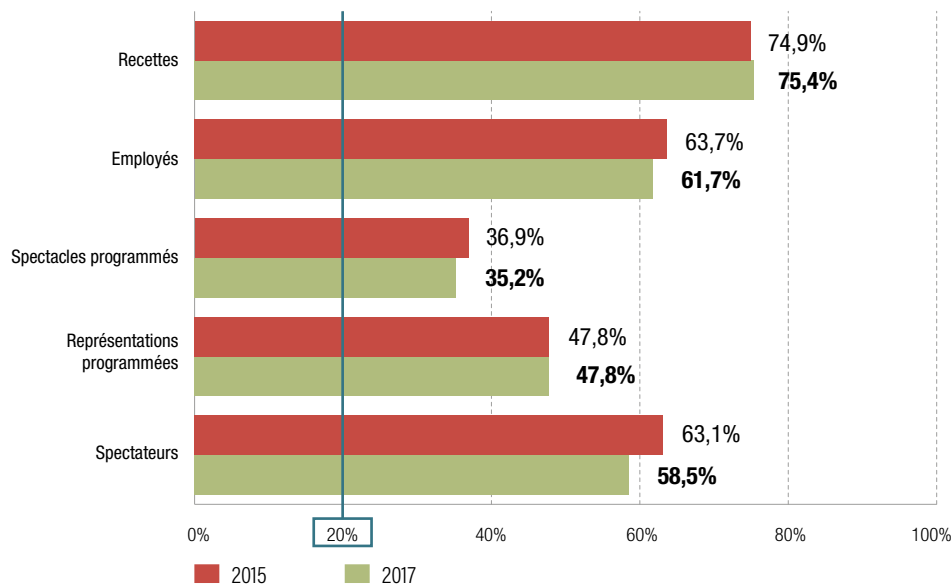
Les caractéristiques des salles de théâtre qui concentrent un plus haut volume de recettes expliquent les données : ce sont de grandes infrastructures, situées dans les capitales et dans les principales municipalités.

Le poids des grandes salles d'arts scéniques en termes de recettes se reflète non seulement dans la répartition de ces recettes mais aussi dans l'emploi créé et dans le public qu'elles attirent. Le poids de l'emploi et des spectateurs, comme on le voyait déjà en 2015, se réduit à nouveau : 18 salles accumulent 75,4 % du volume total des recettes (pourcentage légèrement supérieur à 2015), 61,7 % des emplois et 58,5 % des spectateurs (4,3 % de moins qu'en 2015).

Figure 17.

Poids relatif des 20 % des salles de programmation d'arts scéniques produisant les plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



L'asymétrie des festivals d'arts scéniques est considérable : les 7 festivals qui accumulent les plus hautes recettes concentrent 78,1 % du total des recettes (données légèrement inférieures aux éditions antérieures).

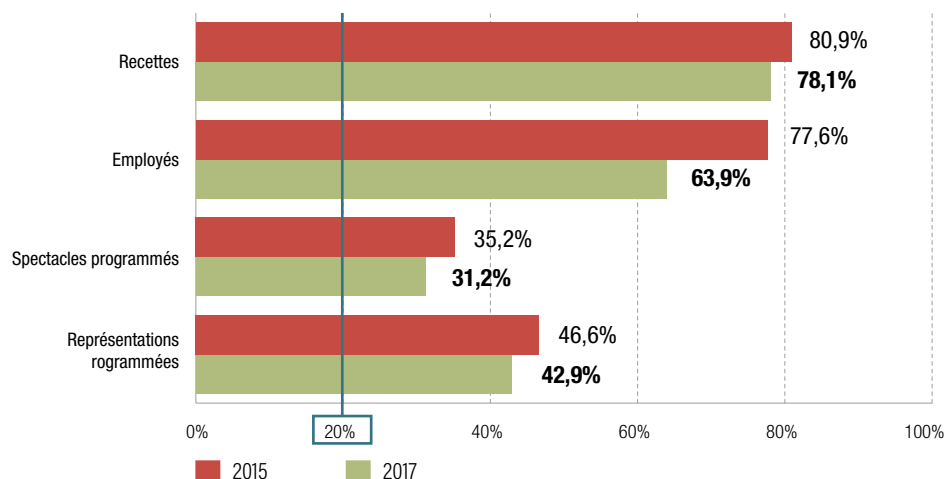
Du point de vue de l'emploi, la tendance des dernières années était contraire à celles des recettes, puisqu'en 2013 et en 2015, il était en augmentation. En 2017, le volume d'employés accumulé par les 20 % de festivals se réduit à 63,9 % (14,8 % de moins qu'en 2015, soit 6,3 employés en valeur absolue).

Concernant l'activité, le poids des spectacles programmés maintient la tendance de 2015, en se réduisant à nouveau pour se situer à 31,2 %. Si on observe les représentations programmées, on voit qu'elles augmentaient en 2015 et qu'elles diminuent légèrement en 2017 ; si on analyse dans le détail, la diminution est de 0,5 % (soit 2 représentations en valeur absolue).

Figure 18.

Poids relatif des 20 % de festivals d'arts scéniques produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



Librairies et maisons d'éditions

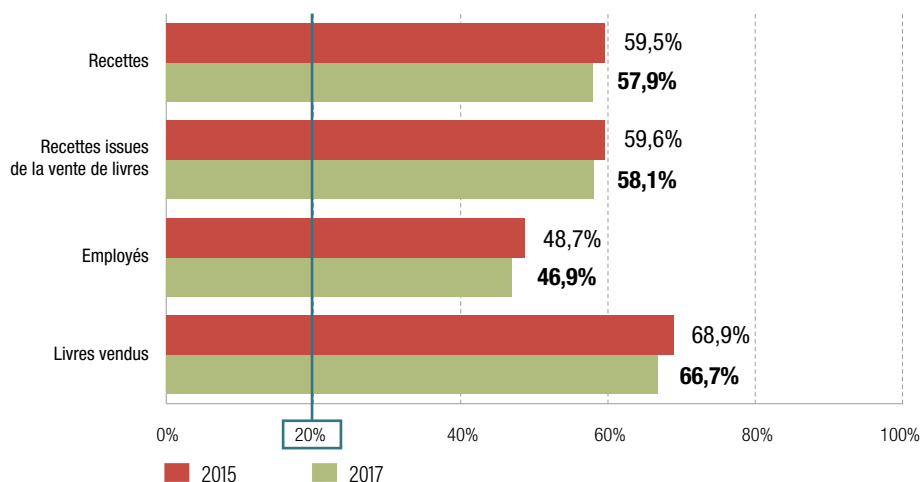
Les 19 librairies qui produisent le plus de recettes du secteur représentent 57,9 % du total des recettes et 58,1 % des recettes totales issues de la vente de livres ; il faut savoir que malgré le grand nombre de librairies appartenant à des chaînes ou à des grandes librairies, il existe aussi des librairies indépendantes.

Concernant l'emploi, la dynamique suivie est similaire, mais légèrement inférieure, leur poids étant de 46,9 % dans l'ensemble du secteur (119 emplois en valeur absolue).

Figure 19.

Poids relatif des 20 % de librairies produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



Les 7 maisons d'éditions représentant les 20 % d'acteurs à plus hautes recettes accumulent 25,3 millions d'euros de recettes (57,9 % du volume total du secteur) et 58,1 % des recettes issues de la vente de livres (soit un total de 25,2 millions d'euros en valeur absolue).

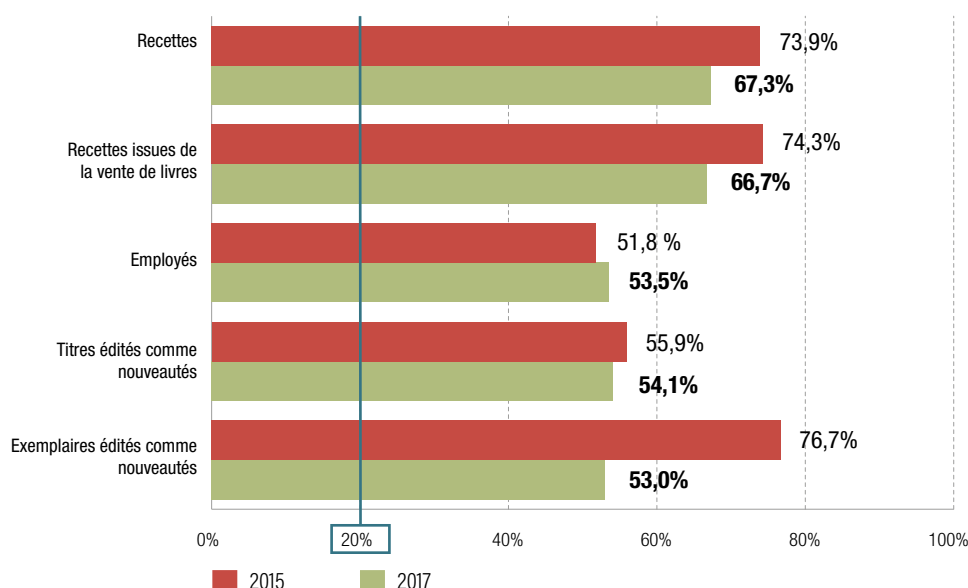
Par contre, leur productivité baisse de manière substantielle, avec un poids qui passe de plus de 75 % de l'ensemble des exemplaires édités comme nouveautés en 2015, à 53,0 % en 2017.

Les chiffres de l'emploi sont toutefois l'exception, avec une légère tendance à la hausse, les maisons d'éditions continuant d'occuper la moitié du secteur, 53,5 %.

Figure 20.

Poids relatif des 20 % des maisons d'éditions produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



Programmateurs de musique

En 2017, l'asymétrie des programmeurs publics de musique augmente surtout dans les recettes et l'emploi, en raison de l'incorporation des données des orchestres dans ce groupe (pour des motifs de protection des données, il n'est pas possible d'apporter les données détaillées).

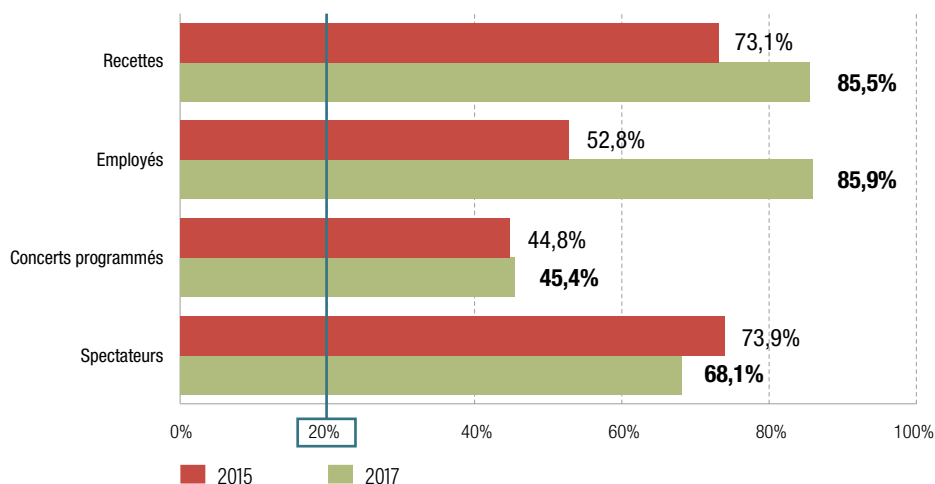
À cet égard, les 20 % de programmeurs publics de musique produisant le plus de recettes accumulent 85,5 % du total des recettes. Les 15 acteurs ayant le plus haut CA accumulent 29,5 millions d'euros et occupent 85,9 % de l'emploi public.

Le poids des concerts programmés se maintient quant à lui aux valeurs des éditions antérieures de la statistique (45,4 %) et continuent d'attirer 7 spectateurs sur 10 (68,1 %).

Figure 21.

Poids relatif des 20 % de programmeurs de musique publics produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



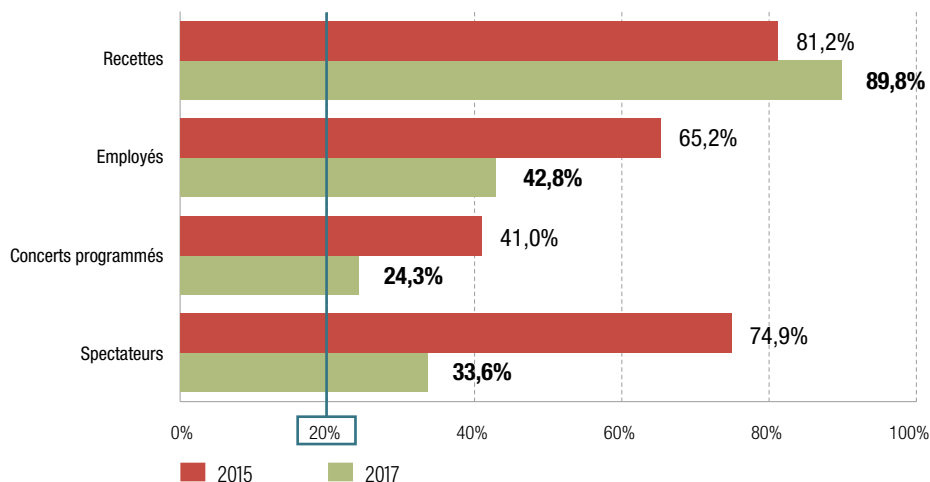
L'asymétrie chez les promoteurs privés est la plus haute. Les quatre acteurs privés produisant le plus haut CA ont un poids de 89,8 % sur le total des recettes (soit 88,7 % de plus qu'en 2015).

L'asymétrie se réduit néanmoins dans le reste des variables. Ainsi en 2015, les quatre acteurs accumulaient 74,9 % des spectateurs, alors qu'en 2017 ce pourcentage descend à 33,6 %. Cette tendance à la baisse se reflète aussi dans la proportion d'employés, qui passe de 65,2 % en 2015 à 42,8 % en 2017. Quant aux concerts programmés, ils passent de 41,0 % à 24,3 % (262 concerts programmés en 2017 contre 552 en 2015).

Figure 22.

Poids relatif des 20 % des promoteurs privés de musique dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



Bien que l'édition antérieure laissât présager un changement de tendance par rapport aux autres éditions de la statistique (les 4 salles produisant les plus hautes recettes passaient d'obtenir 60,2 % des recettes à 70,3 %), leur poids dans les recettes baisse légèrement en 2017 (65,2 %).

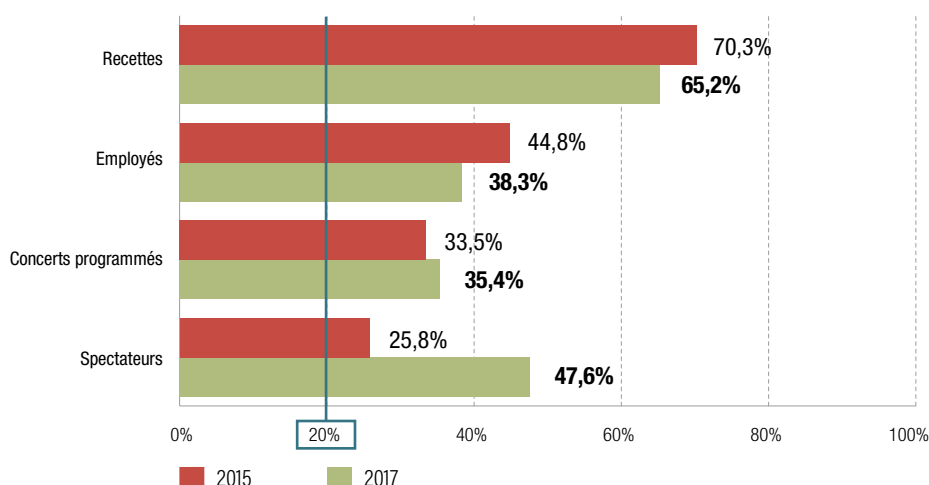
Concernant l'emploi, la tendance à la baisse amorcée en 2015 se maintient. Les quatre salles de concert employaient 63,3 % des salariés en 2013 ; ce pourcentage commençait à baisser en 2015 pour chuter à 38,3 % en 2017.

Ce n'est pas le cas des spectateurs, qui augmentent significativement, leur poids passant de 25,8 % en 2015 à 47,6 % en 2017 (plus de 70.000 spectateurs).

Figure 23.

Poids relatif des 20 % de salles de concerts produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



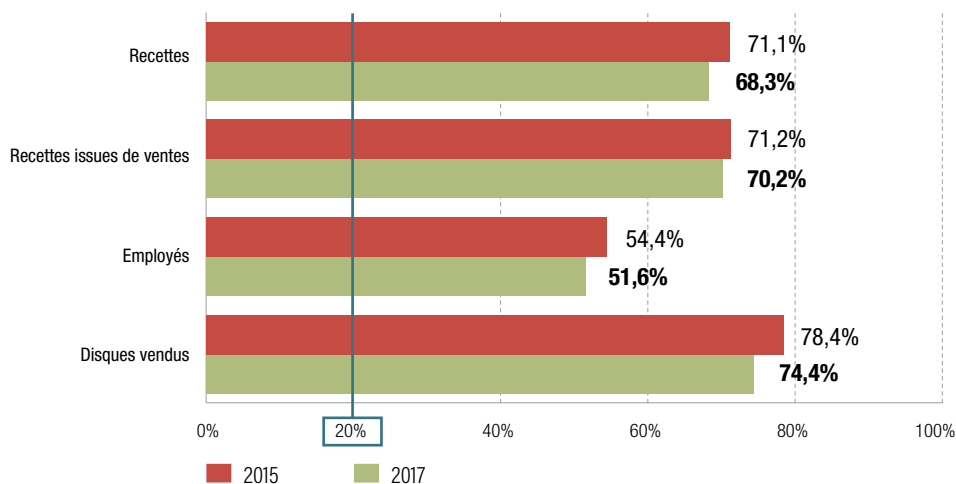
Commerce du disque

Comme on l'avait observé dans des éditions antérieures, le poids des principaux commerces du disque dans l'ensemble du secteur se situe pour tous les indicateurs autour de 70 %, sauf pour l'emploi, où leur poids relatif est de 51,6 %. Trois établissements accumulent 68,3 % des recettes, 70,2 % des recettes issues de ventes et 74,4 % des disques vendus dans la CAB.

Figure 24.

Poids relatif des 20 % d'acteurs du commerce du disque produisant les plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels.

2015-2017.



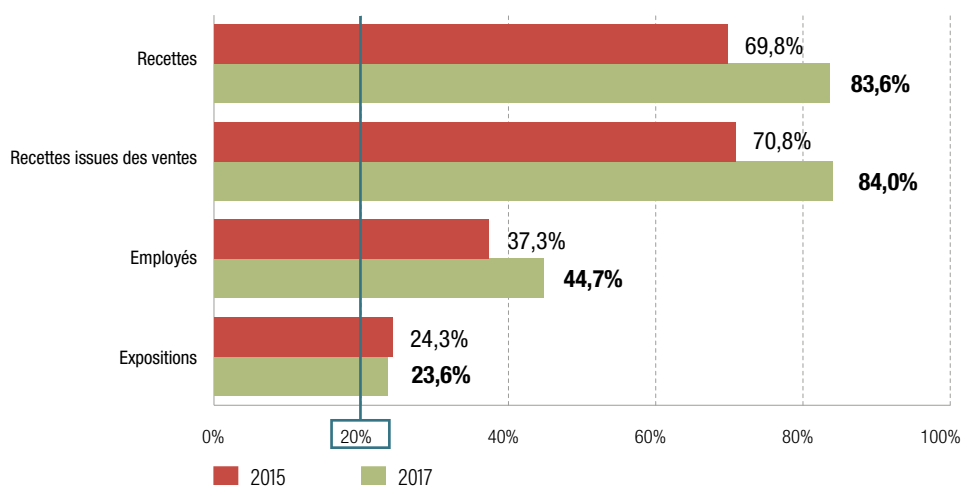
Acteurs des arts visuels

En 2017, l'asymétrie des galeries d'art suit la même tendance que l'édition antérieure et présente des données en augmentation. Les quatre galeries d'art pesant le plus dans le secteur produisent 83,6 % des recettes et 84,0 % des recettes issues des ventes.

Comme on le voyait dans les éditions antérieures, les caractéristiques propres au secteur en termes d'emploi et de saison d'exposition promue par les galeries font que leur poids quant à l'emploi (44,7 % du total) et aux expositions réalisées (23,6 %) se maintienne proportionnel au nombre d'acteurs.

Figure 25.

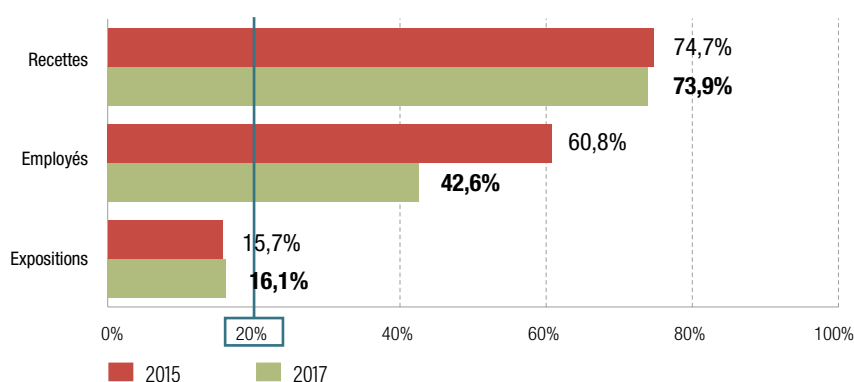
Poids relatif des 20 % des galeries d'art produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels. 2015-2017.



Concernant les grandes salles d'exposition, il faut souligner que l'asymétrie reste haute du point de vue des recettes et de l'emploi. Les sept salles produisant le plus haut CA accumulent 73,9 % du total des recettes et 42,6 % des emplois ; les valeurs des recettes restent similaires à celle de 2015 mais celles de l'emploi chutent de manière importante en termes relatifs (5,9 employés en moins). Le nombre d'expositions se maintient sans asymétries.

Figure 26.

Poids relatif des 20 % des salles d'exposition produisant le plus de recettes dans les indicateurs sectoriels. 2015-2017.



Acteurs du secteur audiovisuel

Pour l'analyse de l'asymétrie des producteurs audiovisuels, nous avons exclu la télévision basque EITB, dont l'importance fausse les données du reste du secteur. En effet, dans le secteur audiovisuel, EITB représente 72,6 % des recettes et 49,9 % de l'emploi total. Bien que son poids ait légèrement baissé dans le secteur en 2015 par rapport à 2013, on observe en 2017 un retour aux chiffres de 2013 (72,5 % des recettes et 52,5 % de l'emploi).

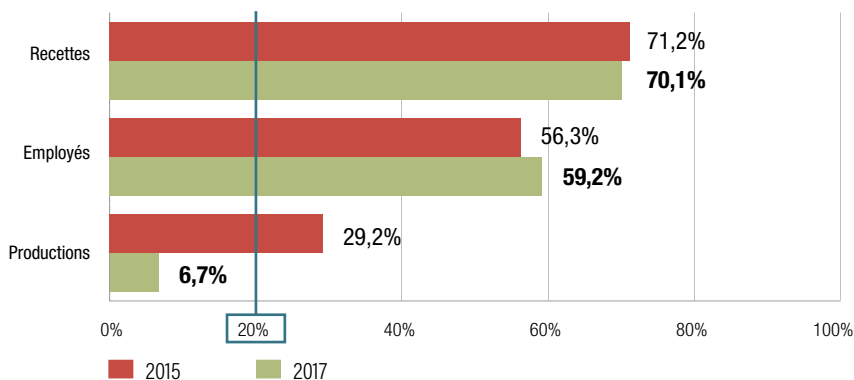
Une fois EITB exclue, le groupe des 20 % d'acteurs produisant les plus hautes recettes concentre 70,1 % des recettes. Ce groupe de 13 producteurs emploie 59,2 % des salariés du secteur (sans compter EITB). Bien que ceux-ci augmentent en pourcentage en 2017 par rapport à 2015, en valeurs absolues, ils baissent de 1,4 % (5 employés en moins).

Par contre, pour le nombre de productions, l'asymétrie est pratiquement inexistante, le poids de l'activité étant de 6,7 %. Comme on l'indiquait déjà dans l'édition antérieure, le poids réduit dans le total des productions indique que les gros producteurs réalisent peu de projets mais de grandes dimensions. Il faut mentionner aussi que le nombre de productions en 2017 descend par rapport à 2015 de manière considérable. L'augmentation enregistrée en 2015 se réduit en 2017, atteignant le poids le plus bas en pourcentage jamais enregistré dans la statistique.

Figure 27.

Poids relatif des 20 % de producteurs audiovisuels produisant les plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels (1).

2015-2017.



(1) Sans EITB

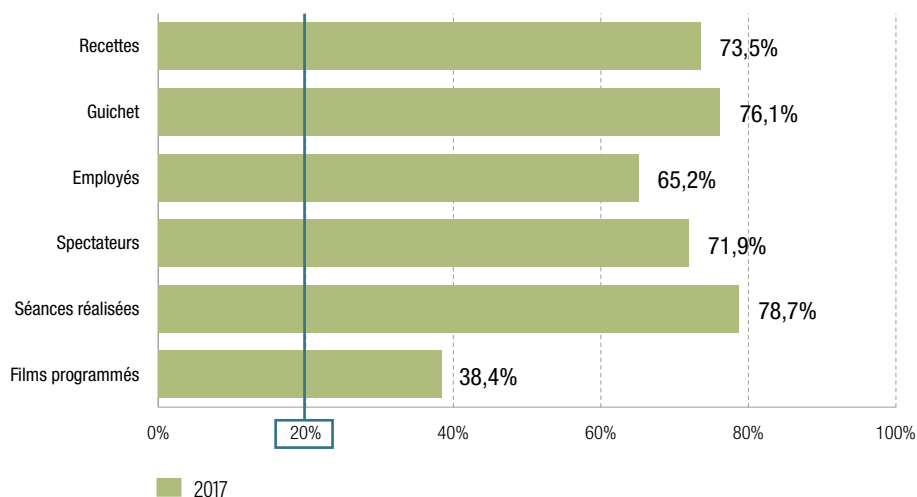
En 2017, nous avons incorporé les données des salles de cinéma. On peut observer ci-après l'asymétrie existant chez ces acteurs, où les 20 % de salles de cinéma produisant les plus hautes recettes accumulent 73,5 % des recettes totales et 76,1 % des recettes guichet.

En matière d'emploi, les salles de cinéma produisant les plus hautes recettes occupent 65,2 % des salariés. L'asymétrie se maintient aussi dans le volume de spectateurs, onze salles de cinéma accumulant 71,9 % des spectateurs. Les valeurs les plus ajustées concernent le nombre de films programmés, avec 38,4 % programmés par ces acteurs ; en revanche, ces onze acteurs accumulent à eux seuls une grande partie des séances réalisées (78,7 %).

Figure 28.

Poids relatif des 20 % de salles de cinéma produisant les plus hautes recettes dans les indicateurs sectoriels.

2017.



2. Culture en direct versus culture reproductible

La culture en direct se compose de l'ensemble des expressions liées aux arts scéniques, à la musique et aux arts visuels, qui sont produites en direct, et s'oppose à la culture reproductible, représentée par les industries culturelles traditionnelles du livre, du disque et de l'audiovisuel.

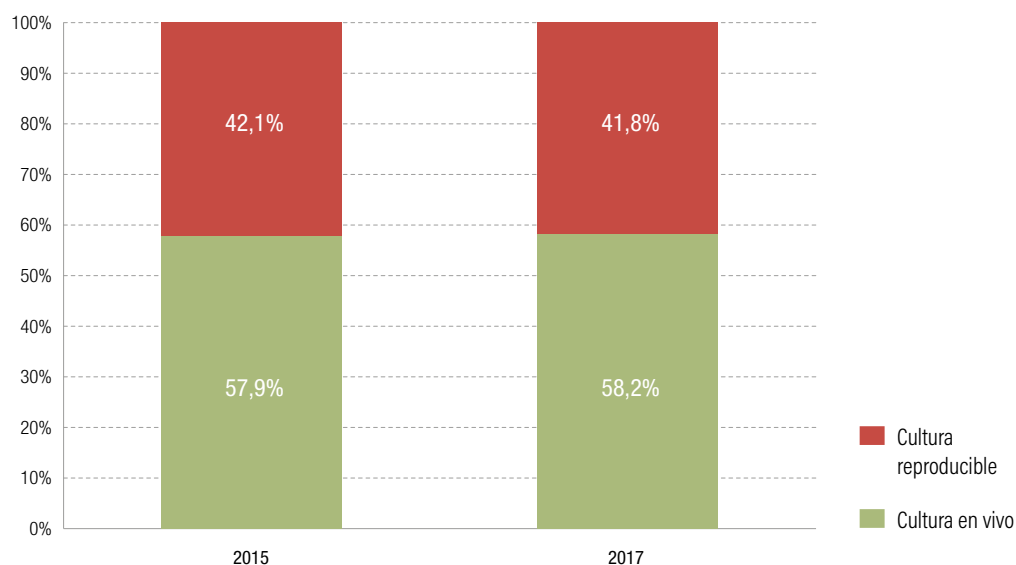
Mentionnons que cette nouvelle édition de la statistique incorpore les salles de cinéma comme acteurs du secteur audiovisuel. À cet égard, on observe en 2017 de légers changements dans la répartition en valeurs absolues des acteurs par rapport à 2015. En 2015, le nombre d'acteurs de la culture reproductible s'élevait à 265 et atteint 281 en 2017, soit 6,0 % de plus. Le nombre d'acteurs de la culture en direct augmente aussi en 2017, avec 7,7 % d'acteurs en plus qu'en 2015.

Cela étant, la proportion d'acteurs de la culture reproductible par rapport aux acteurs de la culture en direct est de 41,8 % contre 58,2 %.

Figure 29.

Répartition des acteurs des arts et des industries suivant culture en direct et culture reproductible.

Pourcentages · 2015-2017.



Le poids de la culture en direct dans les recettes et l'emploi est en augmentation depuis 2009, même si le pourcentage ne varie guère. En 2017, les recettes de la culture reproductible atteignent 252,2 millions d'euros (76,9 millions de moins qu'en 2009 et 7,9 millions de plus qu'en 2015) ; dans le cas de la culture en direct, les recettes en 2017 atteignent 155,3 millions d'euros (15,7 millions d'euros de plus qu'en 2009 et 26,8 millions de plus qu'en 2015).

En 2017, l'emploi de la culture reproductible représente 63,3 % du total contre 36,7 % pour la culture en direct. Soit 1.859,3 emplois dans la culture reproductible contre

1.076,8 dans la culture en direct. Depuis 2009, la culture reproductible a perdu 208,9 emplois alors que le nombre de salariés de la culture en direct a augmenté de 1,2.

Si on analyse les données sans l'effet EITB, l'impact final s'accroît, puisque le poids de la culture reproductible descend et celui de la culture en direct augmente : la culture en direct représente 46,2 % de l'emploi total et 52,8 % des recettes.

Figure 30.

Recettes par acteurs de culture en direct et de culture reproductible. Pourcentages · 2015-2017.

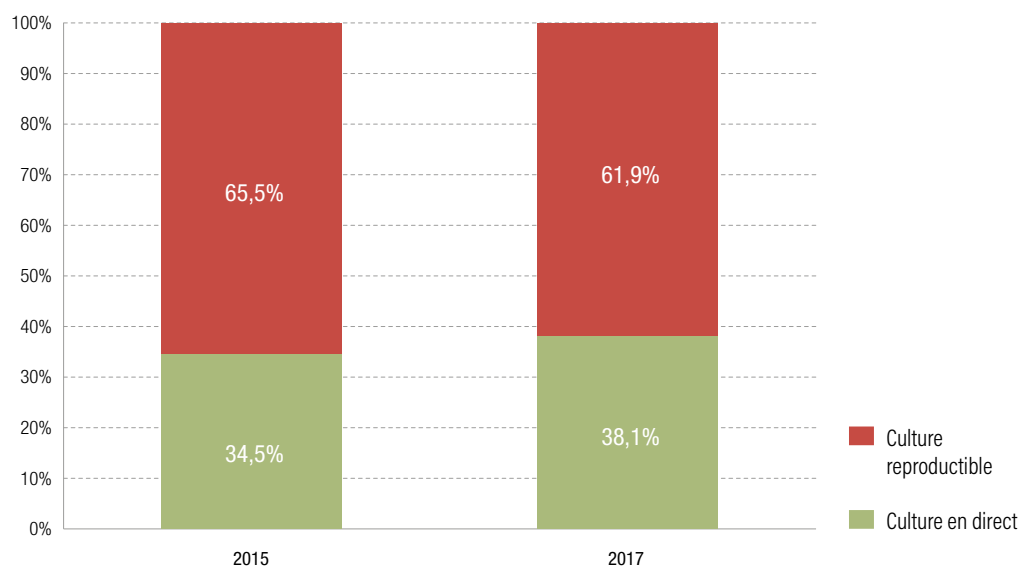
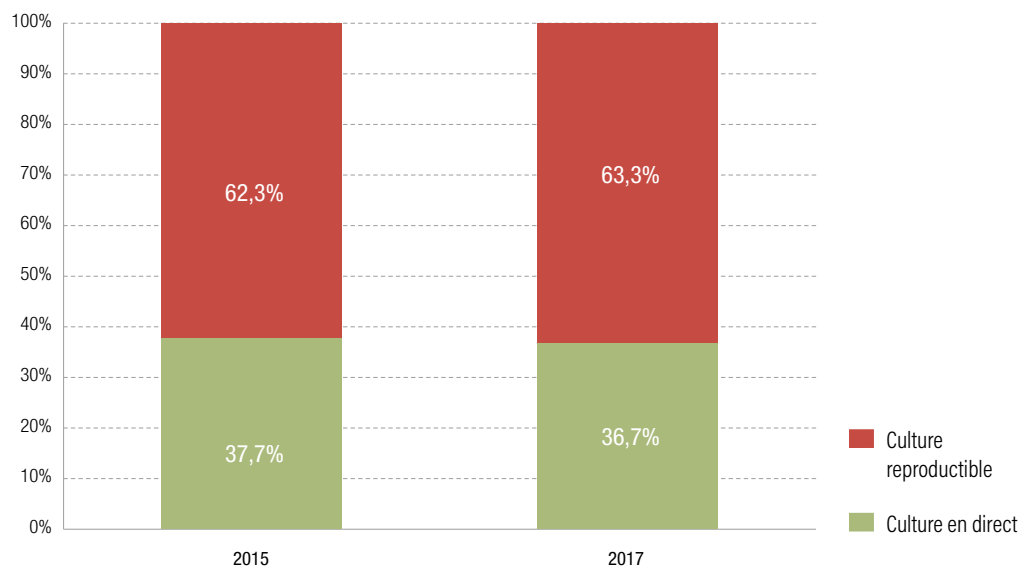


Figure 31.

Employés en équivalent temps plein annualisé par acteurs de culture en direct et de culture reproductible. Pourcentages · 2015-2017.



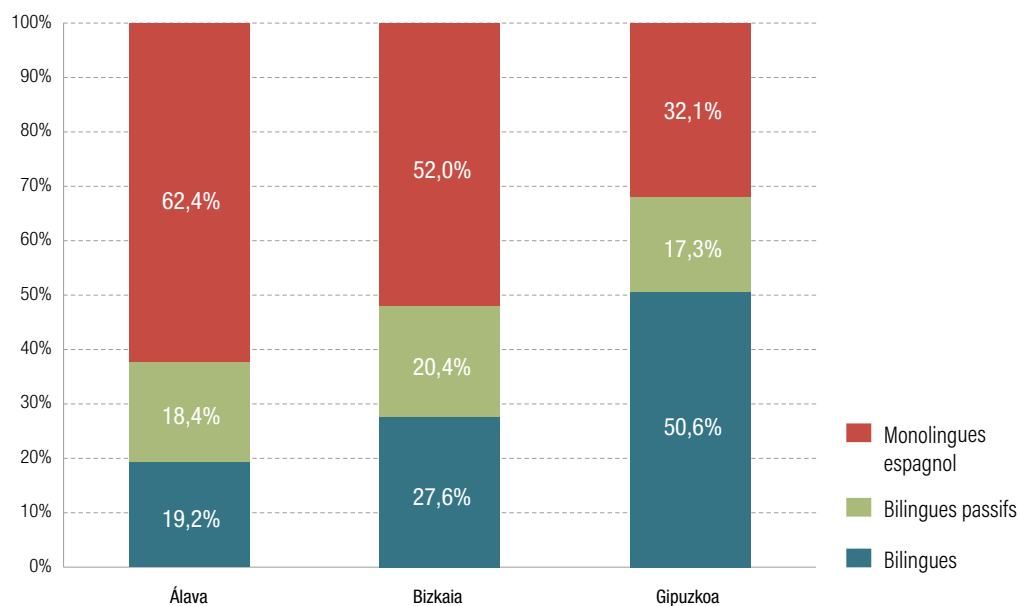
3. Culture en langue basque

Comme indiqué dans la dernière édition de la statistique et de ce même rapport, *Regards*, l'analyse des données de la culture en langue basque requiert de tenir compte de la réalité linguistique de la CAB. Les dernières données publiées par le département chargé de la Culture et de la Politique linguistique du Gouvernement basque indiquent que 33,9 % de la population de plus de 16 ans est bilingue ; 19,1 %, est bilingue passive et 47 % monolingue en espagnol. Les différences entre territoires sont importantes : la moitié de la population du territoire de Gipuzkoa est bilingue (50,6 %), contre le quart de la population du territoire de Bizkaia et seulement un cinquième de la population du territoire d'Álava (19,2 %).

Figure 32.

Répartition de la population de la CAB suivant la connaissance du basque et par territoire historique.

Pourcentages · 2016.



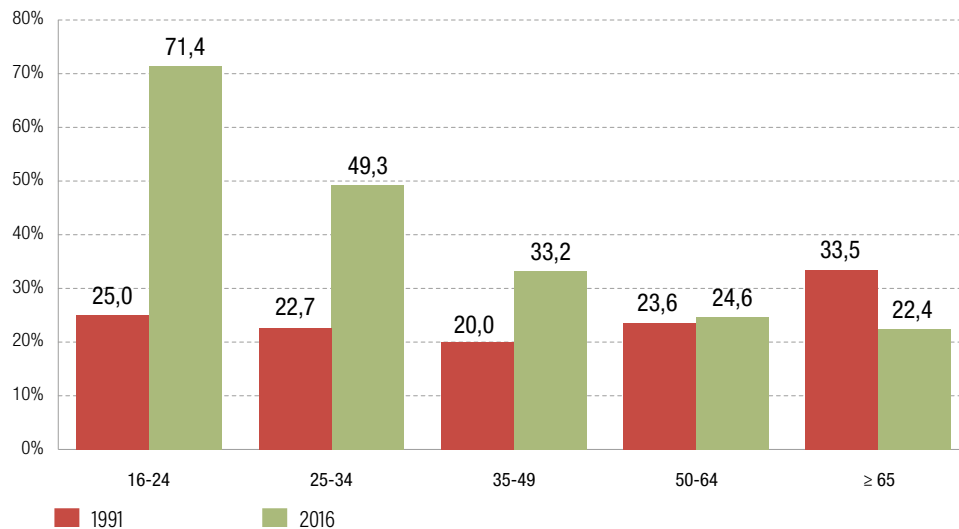
Source : VIe Enquête sociolinguistique de la CAB. Département chargé de l'Éducation, de la Politique linguistique et de la Culture du Gouvernement basque, Gouvernement de Navarre et Euskararen Erakunde Publikoa.

La répartition par tranches d'âge montre le poids de la population bascofphone chez les moins de 35 ans : 71,4 % de la population âgée de 16 à 24 ans est bilingue et quasiment la moitié de celle âgée de 25 à 34 ans. Les données d'évolution par rapport à 1991 mettent en évidence que l'augmentation de la connaissance du basque est due à la progression de la langue au sein des plus jeunes.

Figure 33.

Répartition de la population bilingue par tranche d'âge.

Pourcentages · 2016.



Source : VIe Enquête sociolinguistique de la CAB. Département chargé de l'Éducation, de la Politique linguistique et de la Culture du Gouvernement basque, Gouvernement de Navarre et Euskararen Erakunde Publikoa.

Cette réalité linguistique crée un marché potentiel pour l'offre culturelle en basque hautement conditionnée par les variables d'âge et de territoire, et influence donc les genres et typologies des productions ainsi que les lieux de programmation (suivant le territoire et la taille des communes).

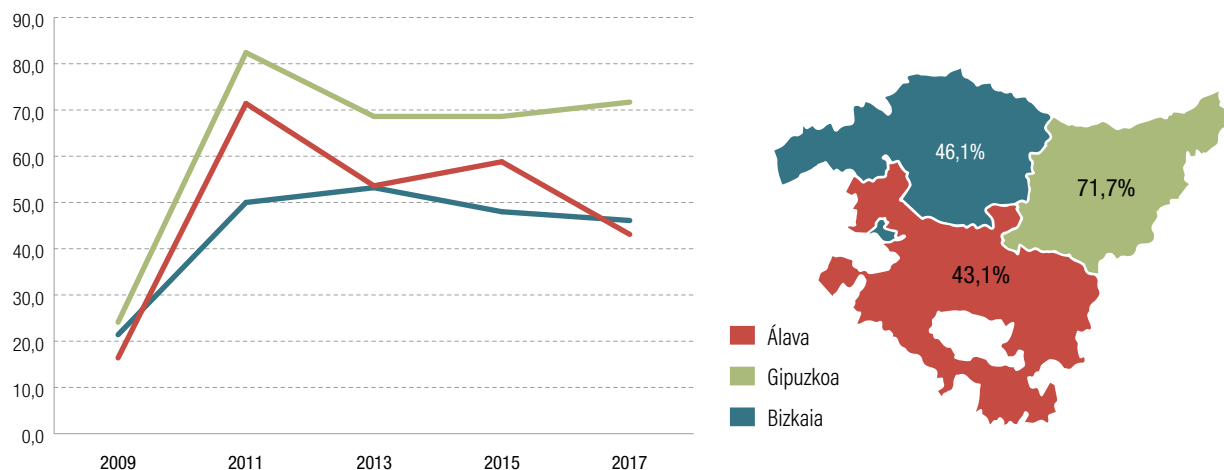
La langue basque dans les arts scéniques

La présence de la langue basque dans les arts scéniques varie suivant le territoire où sont localisées les compagnies et selon qu'il s'agit de la production ou de la programmation de salles et de festivals. Dans le cas de la production, on comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol. Sur le total des productions réalisées, 53,7 % (72 productions en valeur absolue) sont en basque ou en basque et espagnol. Parmi ces 72 productions, 4 sur 10 sont réalisées en basque (43,2 %) et 6 sur 10 en basque et en espagnol (56,8 %).

Figure 34.

Évolution de la présence du basque dans la production d'arts scéniques (1).

2009-2017.



(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

Si on observe l'évolution de la présence du basque dans la production d'arts scéniques sur les différents territoires, on peut voir que, sur le territoire de Gipuzkoa, la production est plus importante que sur les deux autres et est en légère augmentation. Le poids des spectacles produits y est de 33,2 %, dont 71,7 % en basque (68,6 % en 2015).

Sur le territoire d'Álava sont produits 3 spectacles sur 10 (26,8 %), dont 43,1 % en basque. On observe une diminution de la part des productions en basque par rapport à 2015, année où elles avaient augmenté. Et finalement, 4 spectacles sur 10 sont produits sur le territoire de Bizkaia (40,1 %), où le poids des productions en basque est de 46,1 %, soit une diminution par rapport à 2015 où elles représentaient 62,5 %.

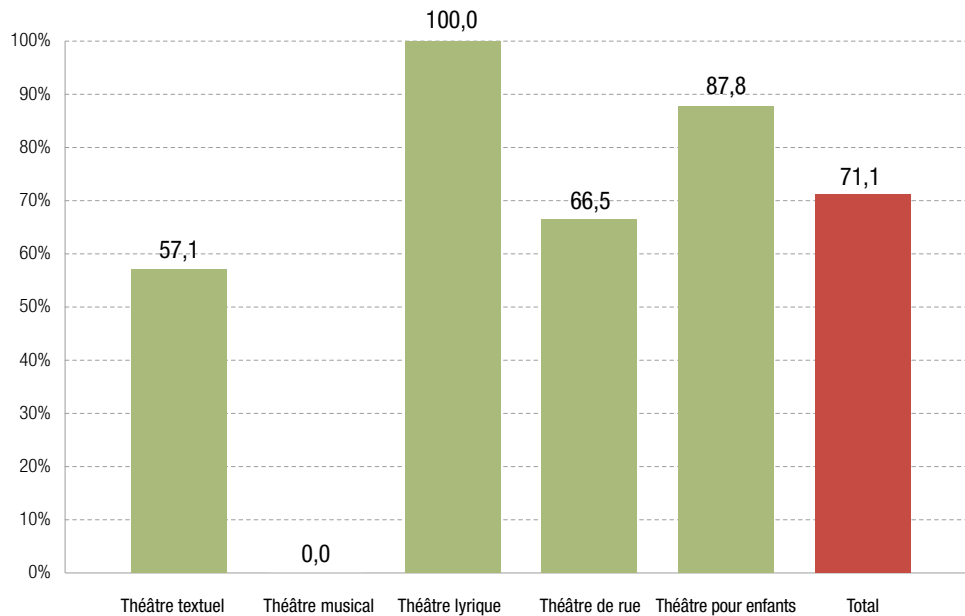
Si on analyse uniquement la production de théâtre en basque, sans tenir compte de la danse ou d'autres langages scéniques, on observe de façon plus détaillée que, même si sept productions sur dix se maintiennent dans cette langue, leur nombre descend légèrement par rapport à 2015, passant de 72,8 % à 71,1 %.

Dans l'analyse des différences suivant le genre, le théâtre pour enfants se démarque nettement (87,8 %), se situant au-dessus de la moyenne totale, suivi du théâtre de rue (66,5 %) et du théâtre textuel (57,1 %) qui se situent quelques points en dessous de la moyenne. Il n'y a pas de productions de théâtre musical en basque et dans le cas du théâtre lyrique, la seule et unique production est en basque.

Figure 37.

Production de théâtre en basque en basque (1) par typologie.

Pourcentages · 2017.



(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

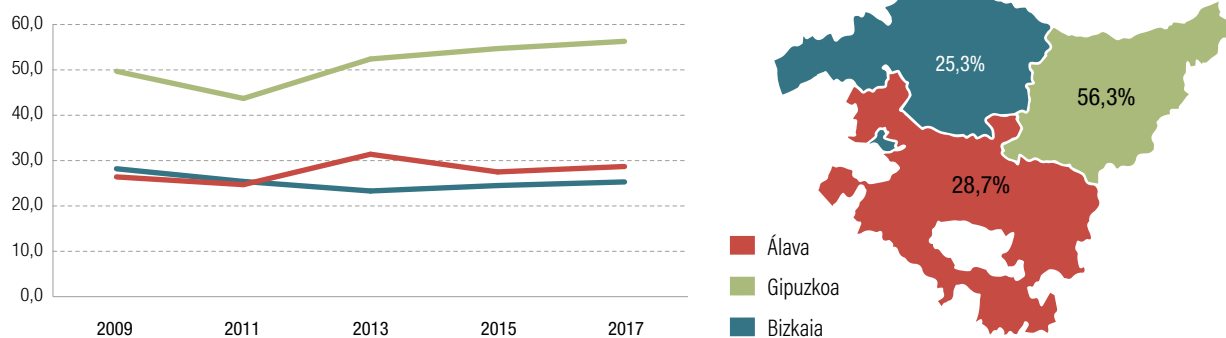
Concernant la programmation d'arts scéniques, 37,7 % des représentations sont réalisées en basque, dont 81,9 % en salle et 18,1 % dans le cadre de festivals. Bien que les fluctuations durant la période analysée ne soient pas si accentuées que pour la production, on relève la tendance ascendante de la programmation en basque depuis 2011 : 2011, 30 % ; 2013, 33,4 % ; 2015, 34,9 % ; et 2017, 37,7 %.

Si nous nous concentrons sur la présence du basque au niveau de chaque territoire, on observe une tendance nettement ascendante sur le territoire de Gipuzkoa, avec 56,3 % en 2017 ; sur le territoire d'Álava, elle fluctue jusqu'à se situer à 28,7 % ; et sur le territoire de Bizkaia, elle se maintient pratiquement au même niveau ces dernières années.

Figure 38.

Évolution de la présence du basque dans la programmation d'arts scéniques par territoire historique.

Pourcentages · 2009-2017.



Si on observe le profil des diffuseurs d'arts scéniques, on remarque que la dimension de l'acteur a un effet sur la présence du basque dans sa programmation. Parmi les différentes salles d'arts scéniques, on remarque le poids des représentations dans les salles de taille moyenne et notamment dans les plus petites d'entre elles. Dans les salles moyennes, 4 représentations sur 10 sont en basque et dans les petites, près de 7 sur 10. En revanche, le basque est plus minoritaire dans les festivals, même s'il augmente de 1,5 représentations sur 10 en 2015 à 3 sur 10 en 2017.

Figure 39.

Représentations programmées en basque par typologie de programmeurs d'arts scéniques. Valeurs absolues, pourcentages et moyenne de représentations par salle. 2017.

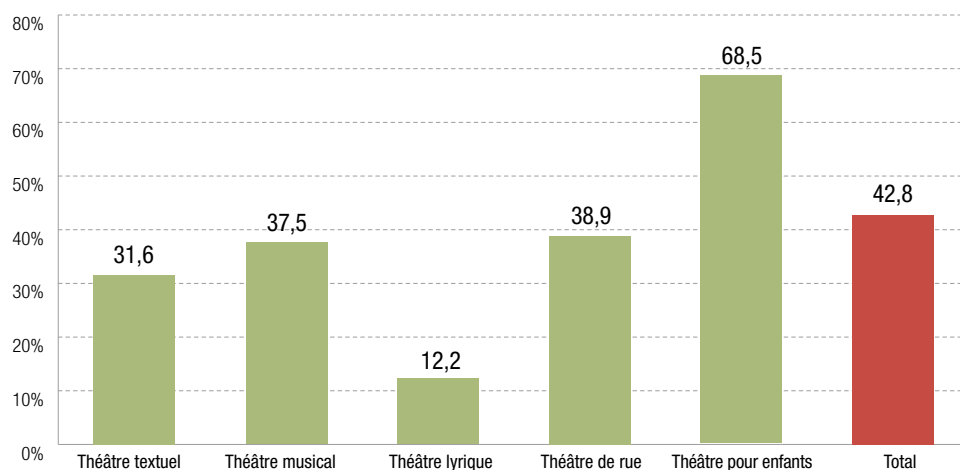
Typologie d'acteur	Représentations en basque			Total représentations
	Fréq.	%	Media	Fréq.
Grandes salles	83	15,1	20,8	550
Salles moyennes	588	38,0	16,3	1.546
Petites salles	528	65,5	12,6	806
Total salles	1.198	41,3	14,6	2.902
Festivals	264	27,2	7,6	973
TOTAL	1.463	37,7	12,5	3.875

Contrairement aux productions, on retrouve dans tous les genres de théâtre programmés des représentations en basque (la danse ou les autres langages scéniques ne sont pas pris en compte). Comme dans les productions, le théâtre pour enfants se situe loin devant le reste (68,5 %), suivi du théâtre de rue (38,9 %), du théâtre musical (37,5 %) et du théâtre textuel (31,6 %). Le théâtre lyrique, pratiquement inexistant dans la production, a un poids de 12,2 % dans le cas de la programmation (un pourcentage légèrement inférieur à celui de 2015, 19,1 %).

Figure 40.

Programmation de théâtre en basque par typologie.

Pourcentages · 2017.

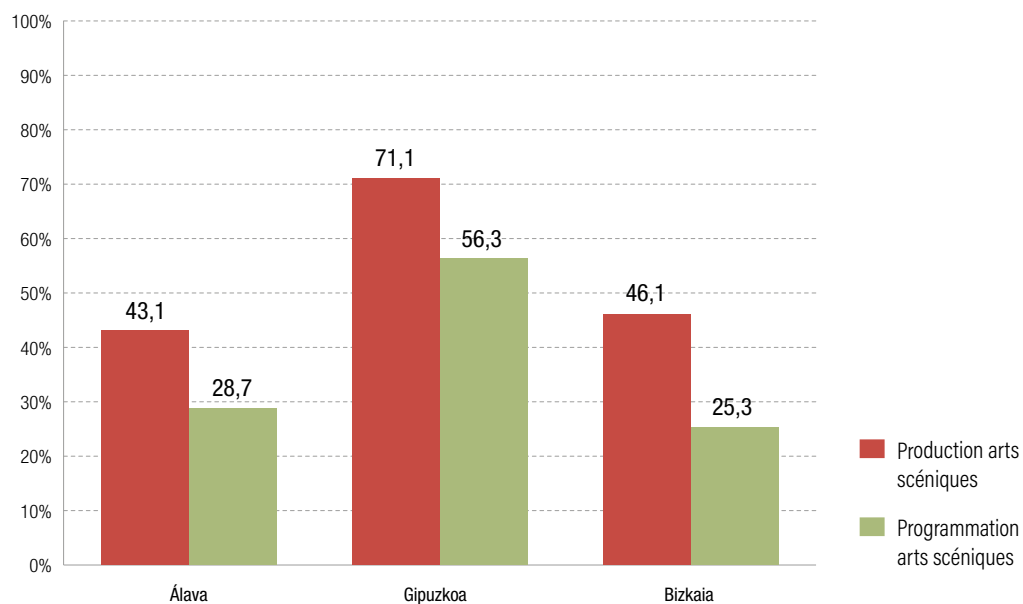


Enfin, pour résumer, si on analyse les données des productions et des programmations d'arts scéniques par rapport au territoire, on observe que le poids du basque est supérieur dans la production par rapport à la programmation sur les trois territoires.

Figure 41.

Présence du basque dans la production et la programmation d'arts scéniques par territoire historique.

Pourcentages · 2017.



La langue basque dans l'audiovisuel

Dans le cas de la production audiovisuelle en basque, on comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

En 2017, 19,9 % des productions audiovisuelles sont réalisées en basque (soit une diminution par rapport à 2015, où leur poids relatif était de 39,8 %). Si on tient compte d'EITB, ce poids augmente à 29,8 % de la production totale.

La production en basque représente plus de la moitié (60,2 %) de la production des entreprises localisées sur le territoire de Gipuzkoa ; dans ces entreprises, 47,0 % des productions sont en basque et 53,0 % en basque et en espagnol. Sur le territoire d'Álava, 8 productions sur 10 sont en basque (et parmi celles-ci, 77,8 % sont en basque et en espagnol) et sur le territoire de Bizkaia, 2 sur 10 (soient 21,5 %, dans lequel le poids des productions en basque est de 29,9 % et les 70,1 % restants en basque et en espagnol).

Figure 42.

Répartition des productions audiovisuelles en basque et en basque et espagnol par territoire historique.

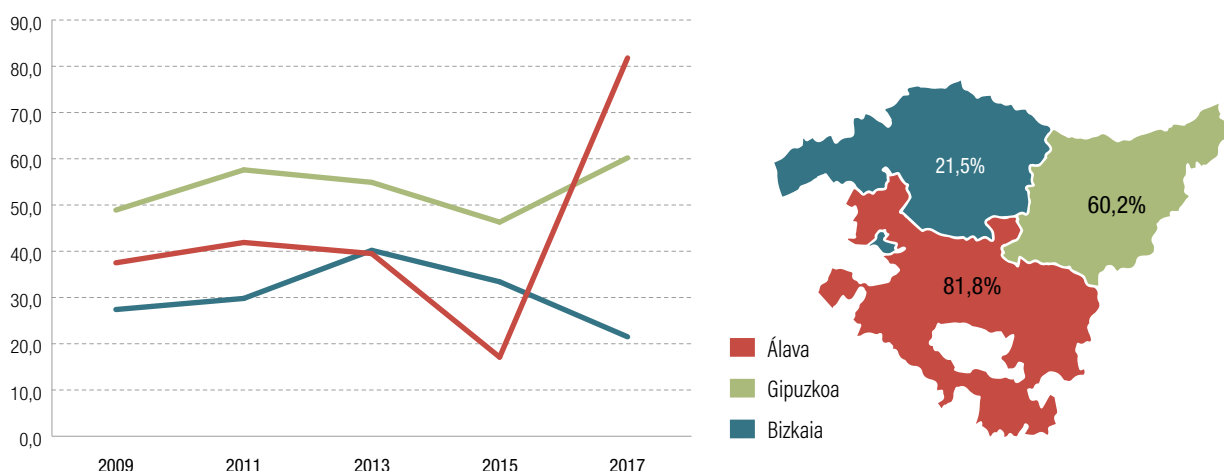
Pourcentages · 2017.

Territoire historique	Basque	Basque et espagnol	Total
Álava	18,2%	63,6%	81,8%
Gipuzkoa	28,3%	31,9%	60,2%
Bizkaia	6,4%	15,1%	21,5%
Total	19,9%	25,6%	45,5%

Figure 43.

Évolution du poids relatif du basque dans la production audiovisuelle par territoire historique.

Pourcentages · 2017.



(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

(2) La production d'EITB n'est pas prise en compte

Si on analyse l'évolution de la production audiovisuelle en basque par territoire historique, on s'aperçoit que les chiffres d'Álava grimpent de manière exponentielle. Gipuzkoa réalise 61,5 % du total de la production de la CAB (sans compter EITB) et dans celle-ci, 60,2 % est réalisée en basque, soit une augmentation considérable par rapport à l'année antérieure et supérieure à n'importe quel chiffre depuis 2009.

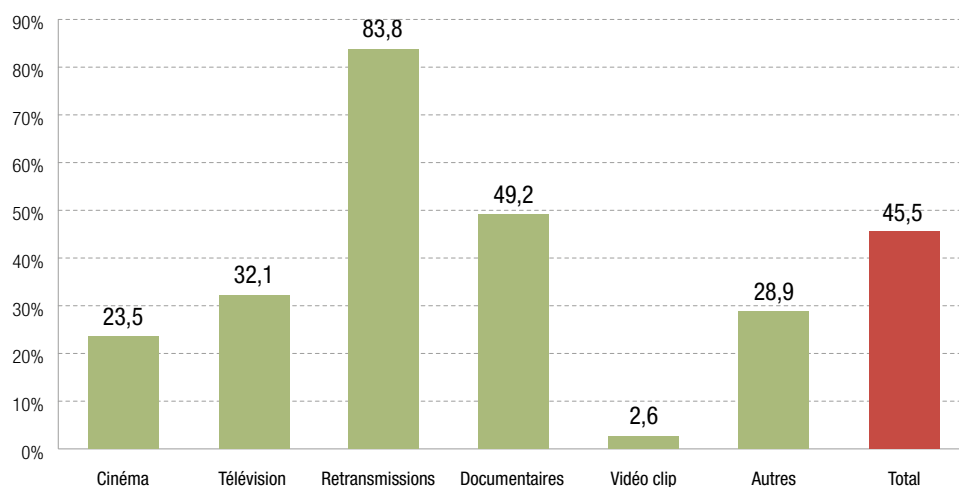
Enfin, Bizkaia réalise 38,1 % de la production audiovisuelle (sans compter EITB), dont 21,5 % en basque. Ces chiffres marquent la tendance à la baisse amorcée en 2013 sur ce territoire.

Dans une analyse plus spécifique des typologies de productions, on observe que les retransmissions, les documentaires et la télévision sont les principales sources de production en basque : 83,9 % des retransmissions, 49,2 % des documentaires et 32,1 % des productions pour la télévision sont réalisées en basque. Comme dans les éditions antérieures, on remarque que le poids relatif des productions de cinéma en basque est inférieur, avec seulement 2 productions cinématographiques sur 10 en basque.

Figure 44.

Production audiovisuelle en basque (1) par typologie.

Pourcentages · 2017 (y compris EITB)



(1) On comptabilise les productions réalisées en basque et les productions ayant une version en basque et en espagnol.

Si on analyse les données des salles de cinéma, on peut voir que 3 % des séances sont en basque. Dans ces 3 %, 53,2 % ont lieu sur le territoire de Bizkaia, 38,6 % sur le territoire de Gipuzkoa et 8,2 % sur le territoire d'Álava. L'observation des données suivant le type de propriété des salles révèle que ce sont les salles privées qui réalisent le plus grand nombre de séances en basque (70,5 %).

Figure 45.

Séances des salles de cinéma en basque par territoire historique.

Pourcentages · 2017.

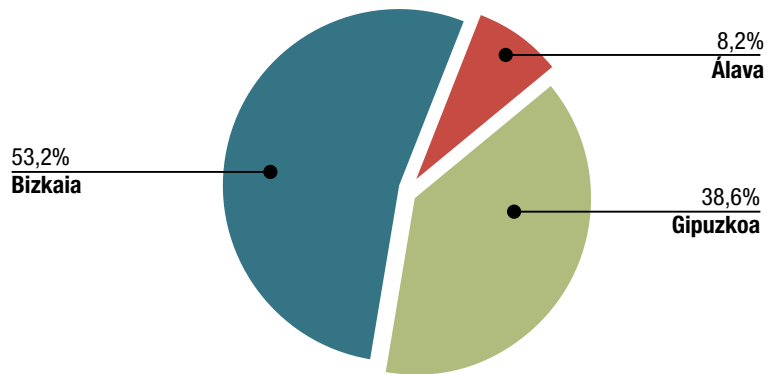
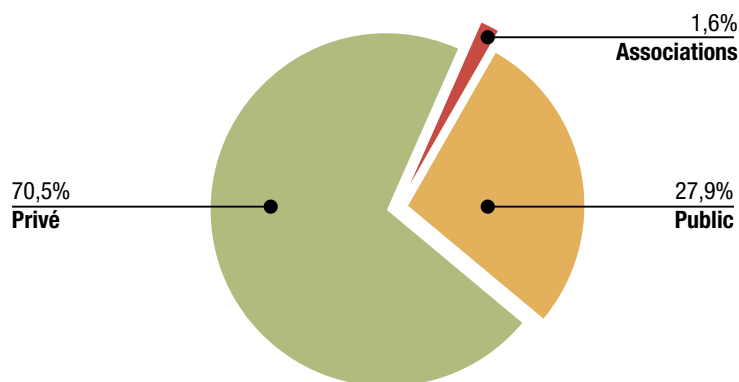


Figure 46.

Séances des salles de cinéma en basque suivant type de propriété.

Pourcentages · 2017.



Le basque dans la production éditoriale

La production éditoriale en basque a un poids de 51,6 %² dans le total en 2017. Dans cette édition prédominent les maisons d'éditions produisant des recettes supérieures à 1 million d'euros ; le poids des productions en basque de ce profil est de 86,8 % dans le total de la production éditoriale en basque.

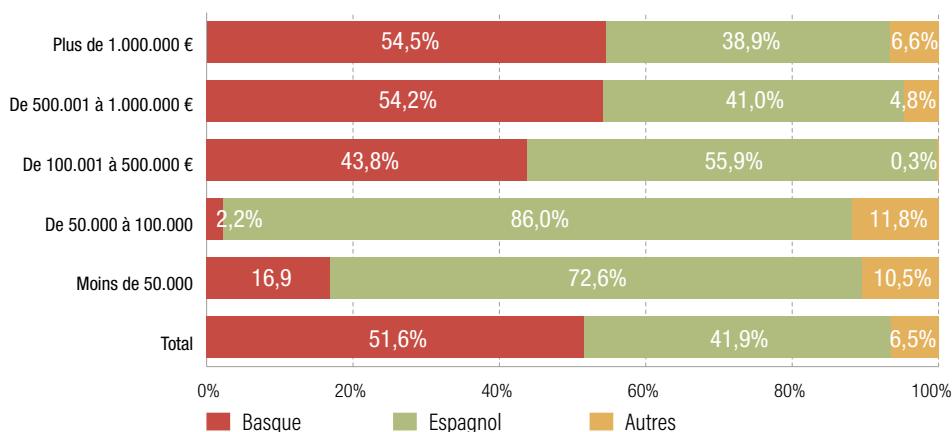
Si on analyse les données de 2017 suivant le profil de recettes des acteurs, on peut voir que contrairement à 2015, où les maisons d'éditions de petite taille figuraient parmi celles qui éditaient le plus en basque, 43,2 % de leur production est dans cette langue ; en 2017, ce sont les entreprises produisant le plus de recettes qui éditent le plus en basque, avec plus de 50,0 % de leur production.

² On exclut une des maisons d'éditions dont les valeurs extrêmes faussent les données de l'ensemble du secteur.

Figure 47.

Poids relatif du basque dans la production éditoriale par profil de maison d'éditions.

Pourcentages · 2017.

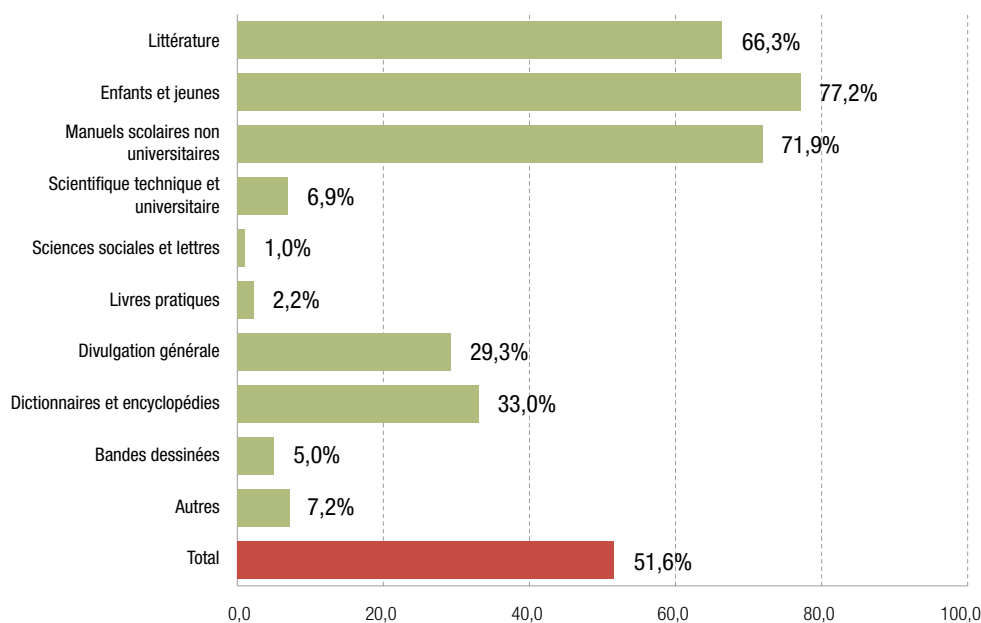


Les données détaillées permettent de distinguer les genres dans lesquels prédomine la production en basque et les différences entre les nouvelles éditions et les rééditions. À cet égard, la littérature pour jeunes et enfants, les manuels scolaires non universitaires et les livres de littérature sont les genres dans lesquels sont édités le plus d'exemplaires en basque (77,2 %, 71,9 % et 66,3 %, respectivement).

Figure 48.

Production éditoriale en basque par genre.

Pourcentages · 2017.



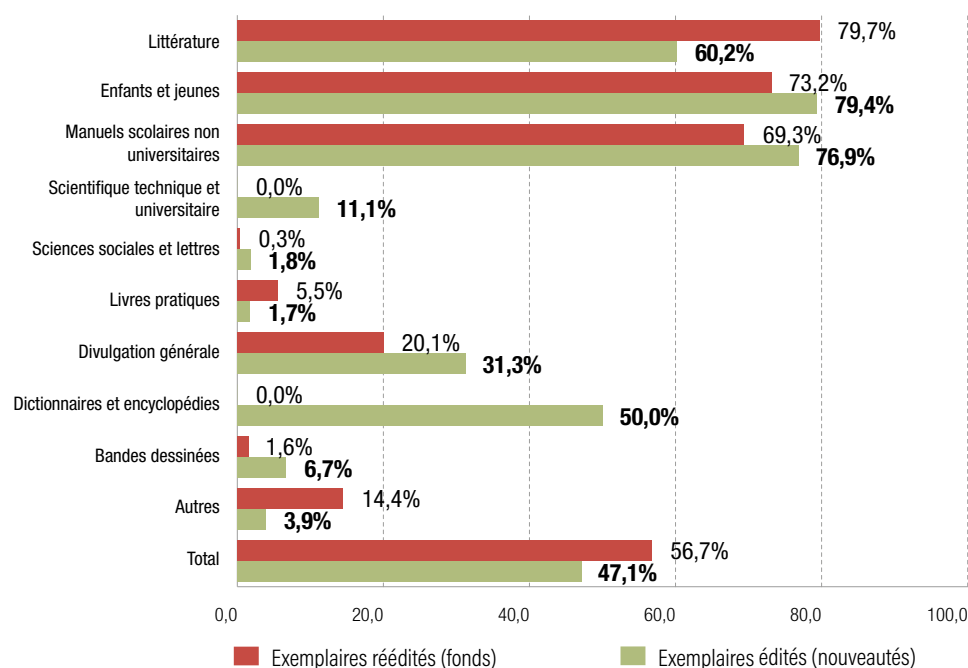
Des différences apparaissent dans l'édition en basque selon qu'il s'agit de nouveautés ou de rééditions du fonds éditorial : les exemplaires réédités en basque (56,7 %)

prédominant sur les nouvelles éditions (47,1 %). On relève les exemplaires de littérature, avec 8 exemplaires sur 10 réédités en basque et 6 sur 10 nouveaux titres. La littérature pour enfants et jeunes et les manuels scolaires non universitaires se distinguent aussi par leur production en basque, 7 rééditions sur 10 en basque et près de 8 nouveaux titres sur 10. Enfin, les dictionnaires et les encyclopédies ne présentent pas de réédition, mais la moitié des nouveautés sont éditées en basque.

Figure 49.

Production éditoriale en basque par type d'édition (nouveautés ou réédition) et typologie d'exemplaires.

Pourcentages · 2017.



4. Dépendance et poids de l'initiative publique

La dépendance publique des entreprises se calcule en constatant le poids des subventions publiques dans leur recettes. Ainsi, la part de fonds publics dans les entreprises culturelles de la CAB peut être qualifiée de faible : seulement 4,2 % de leurs recettes sont issues de subventions. Il faut cependant préciser que l'analyse inclut uniquement les subventions que reçoivent les acteurs privés, sans évaluer ce que le secteur public représente en termes de marchés, comme client de ses productions et services.

Comme on l'observait en 2015, les secteurs productifs où la dépendance est la plus forte sont les arts scéniques (9,7 %) et l'audiovisuel (8,2 %). En plus des subventions, les compagnies dépendent d'un marché contractuel où prédominent les programmeurs publics.

Concernant la musique en direct, les promoteurs dépendent considérablement des contrats publics, plus que des subventions directes, qui se situent à 3,5 %, un pourcentage légèrement supérieur à celui de 2015 ; le niveau de dépendance des salles de concerts est légèrement supérieur, avec 3,9 %, mais diminue par rapport à 2015, où sa dépendance était de 6,2 %.

La production éditoriale et de disques affiche un faible niveau de dépendance, avec seulement 3,0 % ; mais il atteint 8,3 % pour les compagnies discographiques (une tendance à la hausse par rapport aux éditions antérieures).

Concernant le commerce, il faut signaler que les librairies ne bénéficient pas de fonds publics directs sous forme de subventions. Les galeries d'art et les commerces du disque reçoivent à peine 0,8 % et 2,6 % en fonds publics, respectivement.

Enfin, les salles de cinéma, nouveaux acteurs incorporés à la statistique, présentent un très faible niveau de dépendance : seulement 0,8 % de leurs recettes totales proviennent de fonds publics.

Figure 50.

Dépendance publique des acteurs privés par secteur et typologie d'acteur (1).

Valeurs absolues et Pourcentages · 2015-2017.

Secteur	Typologie d'acteur	2015			2017		
		Acteurs privés	Recettes totales	Fonds publics	Acteurs privés	Recettes totales	Fonds publics
		Fréq.	Milliers d'euros	%	Fréq.	Milliers d'euros	%
Arts scéniques	Producteur	57	10.593,4	16,1	69	15.989,2	9,7
	Programmeur	2	-	-	2	-	-
Livre	Maison d'éditions	39	31.145,6	4,0	34	27.234,1	3,0
	Librairie	108	55.381,9	0,0	81	31.122,5	0,0
Musique	Promoteur privé	11	26.385,3	2,9	11	47.079,7	3,5
	Salle de concerts	16	2.713,7	6,2	17	3.016,7	3,9
	Compagnie discographique	3	644,6	6,6	6	2.066,1	8,3
	Commerce du disque	20	2.982,4	0,0	17	2.799,0	2,6
Arts visuels	Galerie d'art	18	2.437,2	2,1	19	4.738,0	0,8
Audiovisuel	Producteur	89	47.218,9	7,9	69	42.727,7	8,2
	Salles de cinéma				17	18.605,6	0,8
Total		363	179.895,0	4,3	342	195.579,3	4,2

(1) On exclut les typologies sans acteurs privés et/ou celles pour qui il existe un risque de violation du secret statistique.

Activité

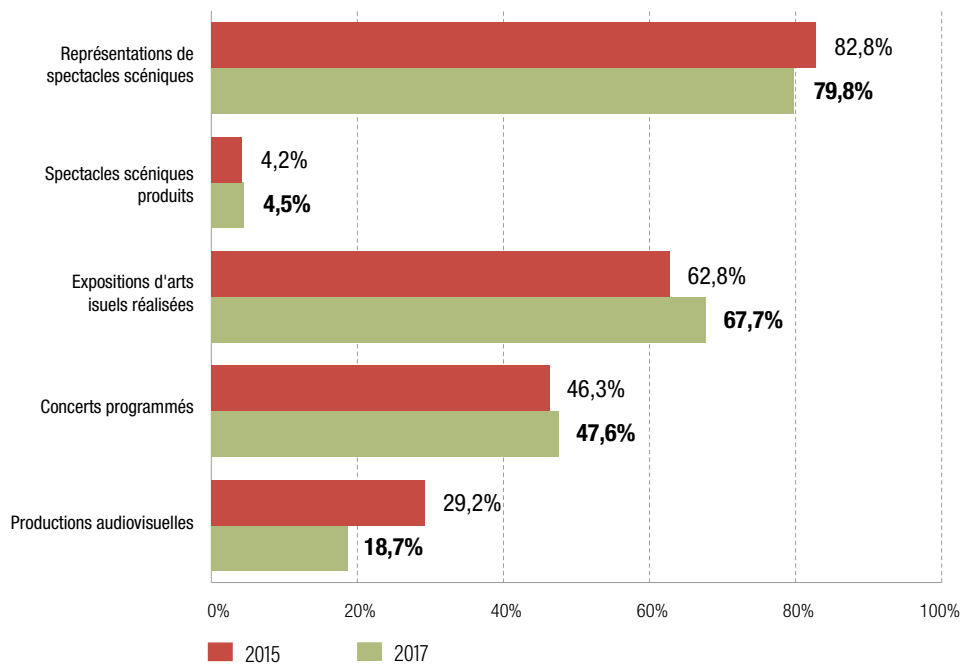
Le regard sur la présence d'acteurs publics dans l'offre culturelle nous apporte une autre perspective³. L'offre scénique des salles et festivals est dominée par les programmeurs publics : en 2017, 8 représentations sur 10 continuent de répondre à ce profil. Dans le domaine des arts visuels, en 2015, 6 expositions sur 10 ont eu lieu dans des espaces d'exposition publics ; en 2017, quasiment 7 sur 10 (67,7 %). Dans l'offre musicale en direct, 47,6 % des concerts sont d'initiative publique. Concernant l'audiovisuel, il faut noter que le grand poids du public dans l'activité est dû, comme on l'a déjà fait remarquer à plusieurs reprises dans ce rapport, à la présence et au poids spécifique d'EITB.

³ On exclut de cette analyse les maisons d'éditions, les librairies, le commerce du disque et les compagnies discographiques, en raison de l'absence d'acteurs publics.

Figure 51.

Poids relatif de l'activité réalisée par des acteurs publics.

Pourcentages · 2015-2017.



5. Renouveau et internationalisation

Importation

Les données de la programmation et de la production culturelle réalisée en 2017 nous révèlent la prédominance d'artistes et de créateurs de la CAB, un fait qui illustre le pari pour la création propre. En même temps, la présence d'artistes étrangers peut aussi être considérée comme un indicateur du degré d'ouverture à l'international de l'activité culturelle développée dans la CAB.

Dans la programmation musicale, on observe que plus de 50,0 % des artistes dans les concerts programmés sont d'origine basque et 19,0 % d'origine étrangère, des pourcentages très similaires à 2015 (18,5 %). Dans les copies réalisées par les compagnies discographiques, la tendance est similaire, le poids des copies d'artistes d'origine étrangère diminuant de 12,5 % à 8,9 %. Pour les artistes de la CAB, l'augmentation est notable : ils représentaient 60,3 % en 2015 et montent à 87,0 % en 2017.

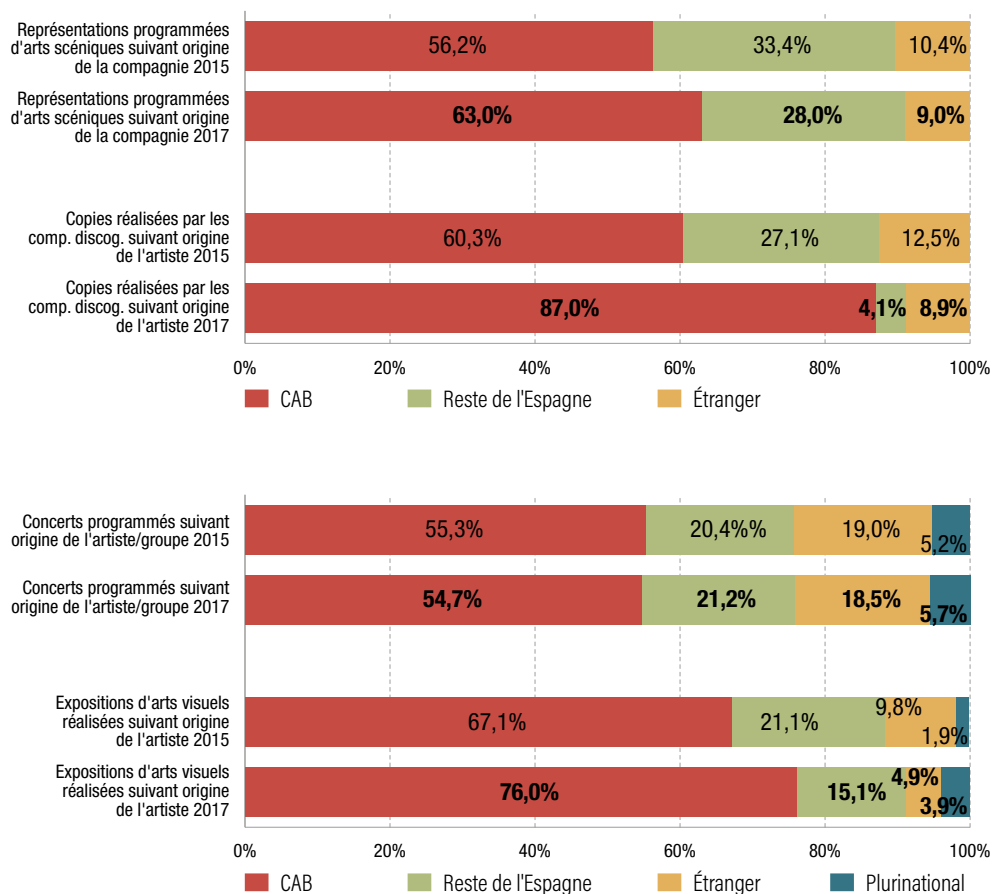
Les contrats d'engagement de compagnies étrangères dans le domaine des représentations scéniques se maintient, avec une légère diminution (de 10,4 % en 2015 à 9,0 % en 2017). Ceux d'autres groupes espagnols diminuent aussi légèrement, alors que les contrats de compagnies basques augmentent jusqu'à 63,0 %.

Enfin, le secteur des arts visuels suit la même tendance que le reste des secteurs, avec le poids des artistes de la CAB en augmentation (de 67,1 % à 76,0 %) alors que le poids d'expositions réalisées par des artistes étrangers diminue légèrement (4,9 %). Par ailleurs, on assiste à une augmentation des expositions d'artistes plurinationales, qui passent de 1,9 % en 2015 à 3,9 % en 2017.

Figure 52.

Poids de l'internationalisation dans la programmation et la production culturelle.

Pourcentages · 2015-2017.



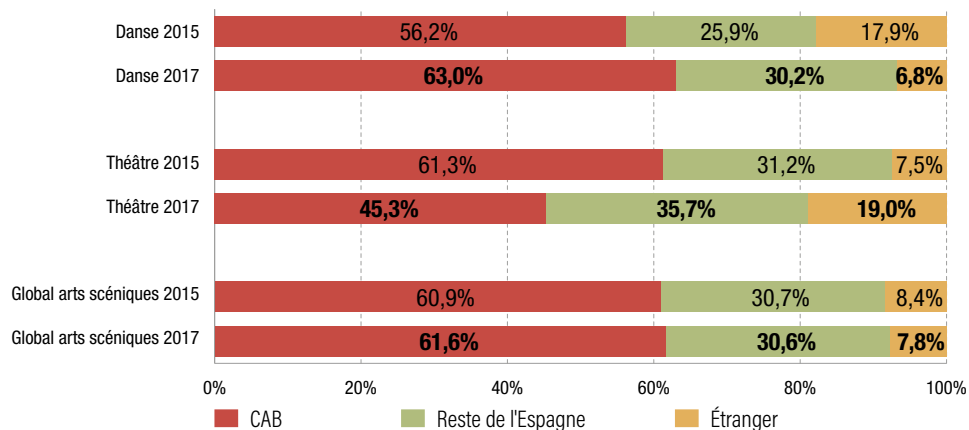
Présence sur les marchés extérieurs

Comme on l’observait en 2015, les compagnies d’arts scéniques de la CAB sont peu présentes à l’extérieur, avec seulement 7,8 % des représentations réalisées à l’étranger. Contrairement à l’édition antérieure de la statistique, les compagnies de théâtre sont celles qui sont le plus présentes à l’extérieur, dans le reste de l’Espagne comme à l’étranger.

Figure 53.

Représentations réalisées par les producteurs d'arts scéniques par lieu de représentation.

Pourcentages · 2015-2017.

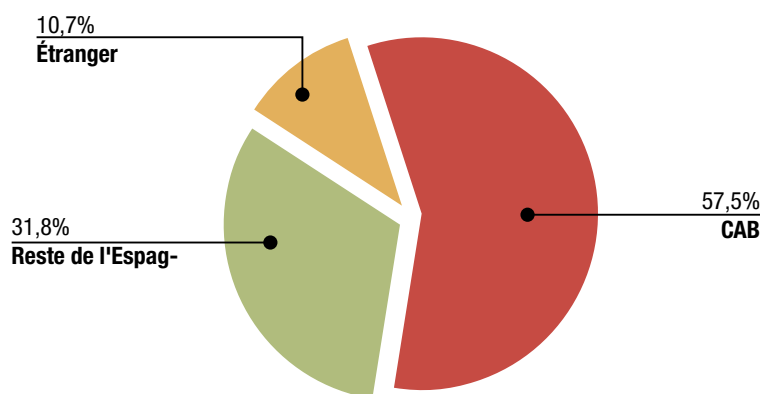


Les maisons d'éditions de la CAB maintiennent leur tendance avec 40 % de leurs éditions sur les marchés extérieurs : 31,8 % destinées au reste de l'Espagne et 10,7 % à l'étranger⁴.

Figure 54.

Exemplaires vendus (nouveau + rééditions) par les maisons d'éditions, par destination (pourcentage).

2017.

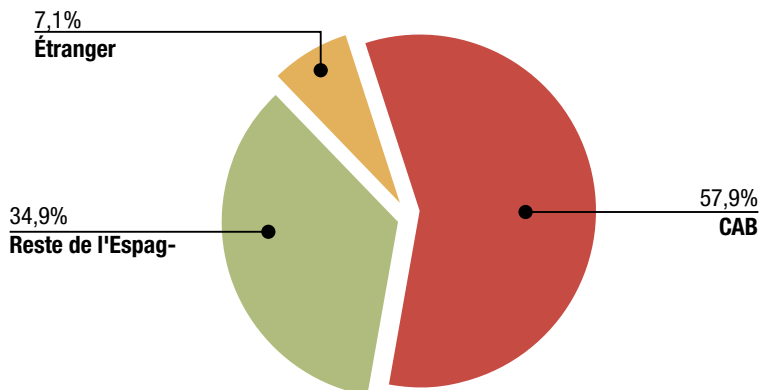


La dynamique des promoteurs privés de concerts originaires de la CAB change en 2017, pour se diriger principalement au marché de la CAB, où sont programmés 57,9 % des concerts. Les concerts dans le reste de l'Espagne représentent 34,9 % et finalement le marché étranger, dont le poids augmente, représentait à peine 1,2 % en 2015 et monte à 7,1 % en 2017.

⁴ On exclut une des maisons d'éditions dont les valeurs extrêmes faussent les données de l'ensemble du secteur.

Figure 55.

Concerts programmés par les promoteurs privés, par lieu de programmation (pourcentage). 2017.



Renouvellement

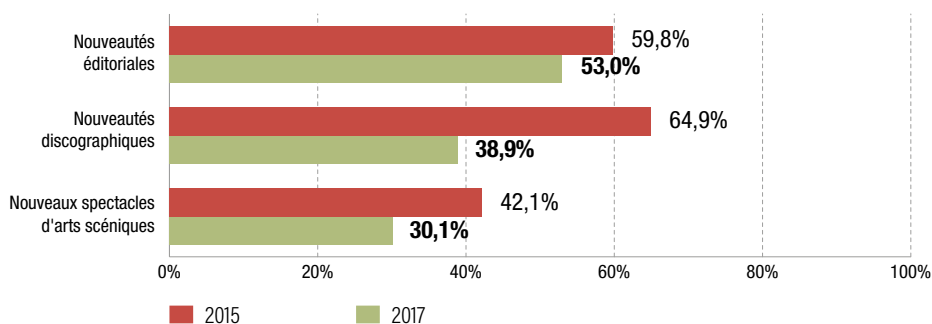
Le taux de renouvellement, entendu au sens de nouvelles productions par rapport au total, indique une baisse de la vitalité productive des acteurs de la CAB.

L'industrie éditoriale affiche un taux de renouvellement de 53,0 %. L'industrie discographique diminue de manière considérable, pour se situer à 38,9 % (contre 64,9 % en 2015).

Dans la production scénique, le taux diminue aussi, jusqu'à se situer à 30,1 %.

Figure 56.

Taux de renouvellement. Pourcentages · 2015-2017.



6. Perspective de genre

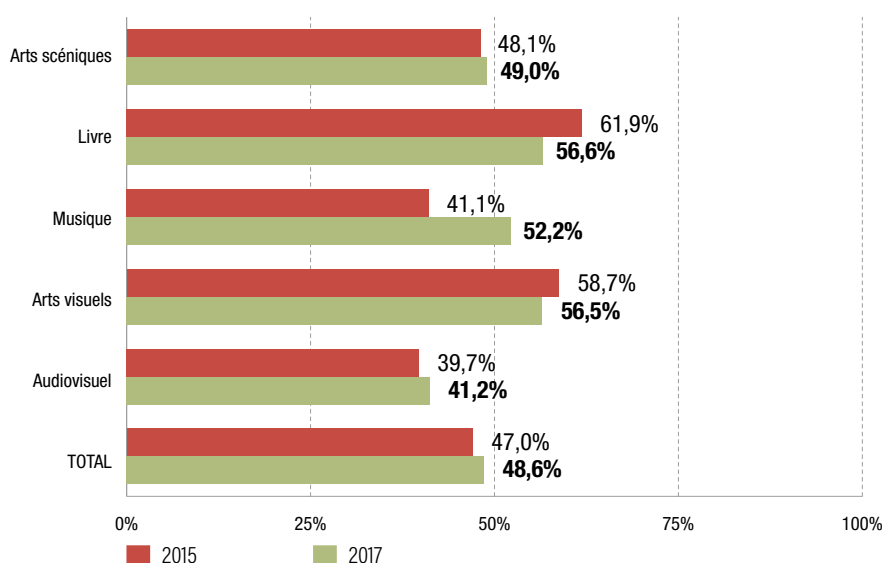
En 2017, le poids des femmes dans l'ensemble de l'emploi des arts et des industries culturelles se situe légèrement au-dessus de celui de 2015 (48,6 % et 47 % respectivement). Le livre et les arts visuels demeurent les secteurs où les femmes sont le plus présentes ; bien que les chiffres soient en légère diminution par rapport à 2015, environ 6 employés sur 10 dans ce secteur sont des femmes.

Par rapport à 2015, où les secteurs où les femmes étaient le moins représentées étaient la musique et l'audiovisuel, on remarque que le pourcentage de femmes dans la musique augmente pour atteindre 52,2 %. Le secteur audiovisuel se maintient autour de 40 % des emplois. Le secteur le plus équilibré est celui des arts scéniques, avec un pourcentage de femmes de 49 %.

Figure 57.

Employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par secteur.

Pourcentage de femmes. 2015-2017.



Comme on l'observait en 2015, le territoire ne constitue pas une variable significative dans l'analyse par sexe, même si on peut remarquer l'augmentation d'Álava qui passe de 42,4 % de femmes employées à 51,6 %. Par type de propriété, la présence de femmes reste prédominante dans les associations et fondations (59,3 %). Elle augmente aussi dans le domaine public, où elle grimpe jusqu'à plus de la moitié du total des emplois (55,6 %), inversant la tendance de 2015 où prédominaient les hommes.

Figure 58.

Employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par territoire historique.

Pourcentage de femmes. 2015-2017.

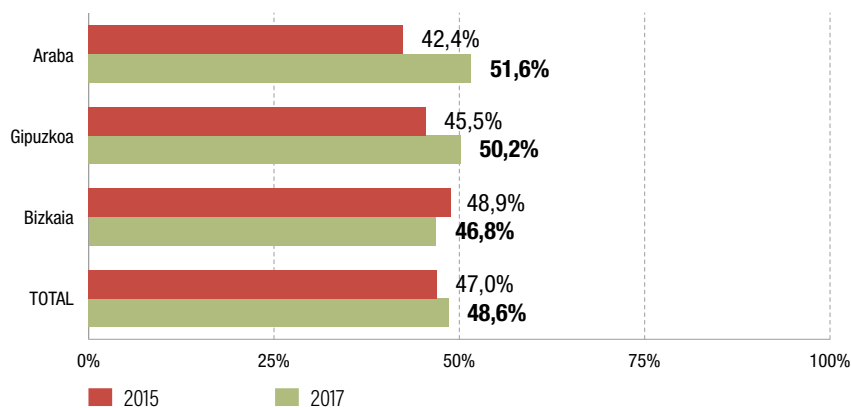
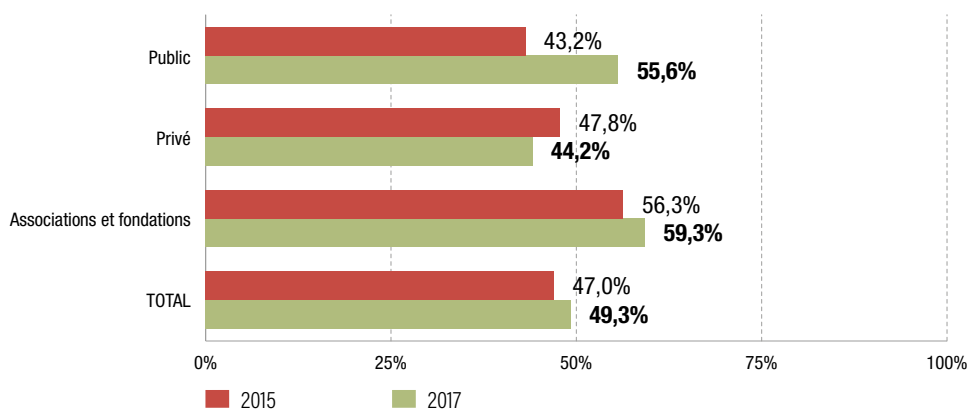


Figure 59.

Employés en équivalent temps plein annualisé par sexe et par type de propriété des acteurs.

Pourcentage de femmes. 2015-2017.



Si on analyse en détail l'emploi des femmes suivant la fonction professionnelle, on remarque qu'elles dominent pratiquement dans tous les secteurs aux postes de gestion et administration ; sauf dans les compagnies discographiques et les maisons d'éditions, la présence des femmes à ces postes dépasse 50,0 % dans le reste des secteurs. Notons que ce type de postes de travail représente 12,7 % du total des emplois.

Comme on l'observait dans l'édition antérieure, les profils techniques et les profils de direction sont ceux qui occupent le moins de femmes (42,5 % et 33,9 % respectivement). On remarque toutefois le secteur des arts visuels, où dans les espaces d'exposition, 65,9 % des postes de direction sont occupés par des femmes, et les librairies, avec 51,5 % ; dans le reste des secteurs, la représentation des femmes

n'atteint pas 50,0 %. Dans le cas des profils techniques, ce sont encore les exposants d'arts visuels et les librairies qui sont en tête (70,3 % et 68,6 %, respectivement), suivis des programmeurs publics de musique (64,9 %) et des maisons d'éditions (52,8 %). Les postes de direction occupés par des femmes représentent 13,8 % du total des emplois et les postes techniques, 53,0 %.

Le reste des catégories professionnelles représente 20,5 % du total. À ces postes ce sont les librairies qui arrivent en tête avec 81,3 % de femmes. On remarque aussi les programmeurs d'arts scéniques (62,8 %), les salles de cinéma (61,3 %) et les exposants d'arts visuels (51,6 %).

Si on se concentre sur les spécificités des différents acteurs, on relève les compagnies discographiques, où la présence des femmes est très basse : pratiquement inexistante aux postes de direction et de gestion, 16 % aux postes techniques et 11 % dans le reste des profils professionnels. Bien qu'on ne puisse négliger ces chiffres, il faut toutefois noter que le poids de l'emploi de ce secteur représente à peine 0,1 % du total.

Le secteur qui a le plus de poids par rapport au total est celui de la production audiovisuelle (42,3 %), où les femmes se distinguent dans les profils de gestion et administration (77,2 %) ; en revanche, le pourcentage de femmes aux postes de direction dans le même secteur tombe à 26,0 %.

Figure 60.

Employés en équivalent temps plein annualisé par catégorie professionnelle et par typologie d'acteur.

Pourcentage de femmes. 2017.

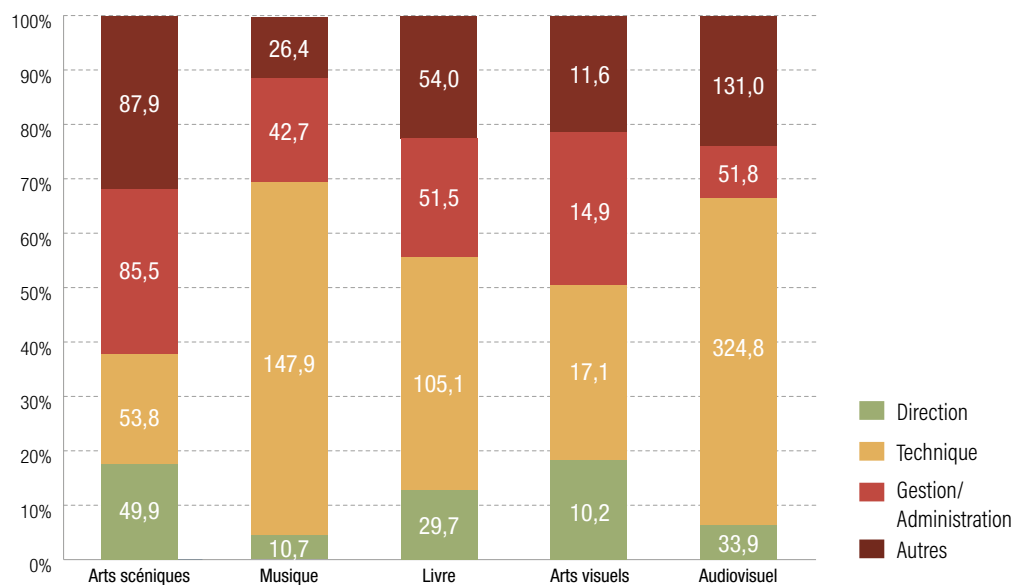
Secteur	Typologie d'acteur	Postes de direction	Postes techniques	Gestion/ administration	Autres
Arts scéniques	Producteur	42,1	42,0	63,0	46,1
	Programmeur	42,2	31,4	70,9	62,8
Livre	Maison d'éditions	21,6	52,8	42,8	38,5
	Librairie	51,5	68,6	58,2	81,3
Musique	Programmeur public	28,8	64,9	70,7	46,5
	Promoteur privé	13,6	45,0	54,8	36,5
	Salle de concerts	26,5	12,3	66,0	40,2
	Compagnie discographique	0,0	16,0	0,0	11,1
	Commerce du disque	0,0	39,2	54,8	0,0
Arts visuels	Exposant	65,9	70,3	58,1	51,6
	Galerie d'art	42,5	19,1	83,0	0,0
Audiovisuel	Producteur	26,0	34,3	77,2	41,5
	Salles de cinéma	31,0	35,1	65,1	61,3
Total		33,9	42,5	67,3	52,7

Comme on le voyait en 2015, en 2017 et en valeurs absolues, ce sont les profils techniques qui accumulent le plus grand nombre d'emplois : 648,7 employés. On remarque l'audiovisuel, avec 308,9 femmes employées et les programmeurs publics de musique, avec 134,0.

Sur la Figure suivante, on peut constater que le secteur où les femmes sont le plus représentées aux postes techniques est celui des arts visuels et des arts scéniques (en valeurs absolues, surtout les arts scéniques). Dans l'audiovisuel et la musique, on distingue les profils techniques, qui occupent plus de 50,0 % des femmes.

Figure 61.

Répartition du total des femmes employées en équivalent temps plein annualisé, par secteur et par catégorie professionnelle. Valeurs absolues et pourcentage. 2017.





www.euskadi.eus/kulturabehatokia



EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

KULTURA ETA HIZKUNTZA
POLITIKA SAILA

DEPARTAMENTO DE CULTURA
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA